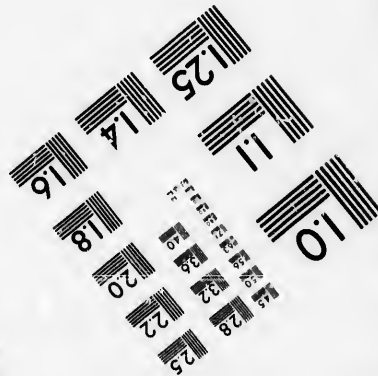
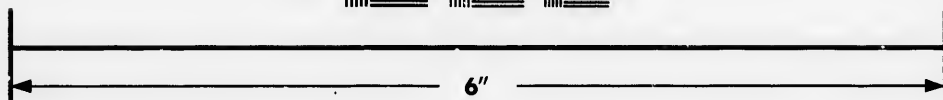
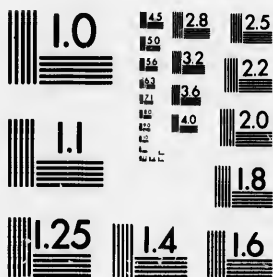


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

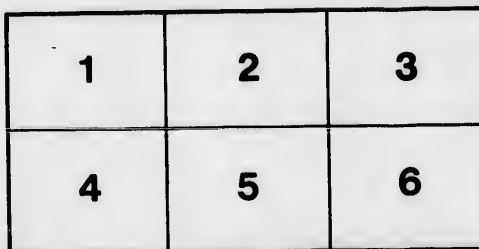
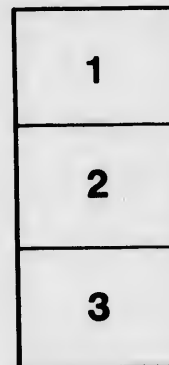
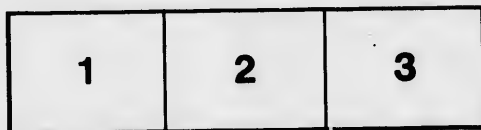
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par le dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par le première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur le dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
mage

rrata
to

pelure,
n à



32X

no. 6

P R

L



CL

EXTRAIT
DU
PROCESSIONNAL
ROMAIN,

A l'usage
DU
DIOCESE DE QUEBEC.



A QUEBEC:

Chez WILLIAM NEILSON, Imprimeur-Libraire;
No. 14, Rue La Montagne.

1842.

BX
2032
A2
1842. 75

S.

Le p
accomp
tier av
sans b
bénite

V.
R.

Puis i
ton
doui

Ant.

S

Ps.
112.

L



te
Sit
et use
A s
nome

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

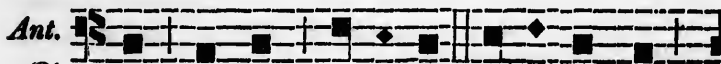
Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

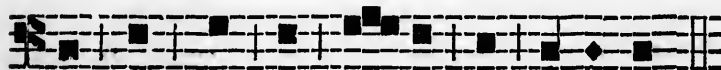
Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.



S It no-men Do-mi-ni be-ne-dic-tum



ex hoc nunc et us-que in sæ-cu-lum. 2.

Le prêtre.

℣. Me autem propter innocentiam suscepisti ;

℞. Et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℞. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ;

℞. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, totius consolationis, qui parvulis post baptismi gratiam ex hoc sæculo migrantibus innocentiae præmia largiris æterna ; concede propitius, ut quæ illis gaudia contulisti, eadem nos, quasi modò geniti infantes, consequi mereamur. Per Christum Dnum. nostrum. ℞. Amen.

Le pr

Ac
cordi

Penda

psa

Ps.

118.

B



qui

Bea
corde

Non
ejus a

Tu
Utin

justific

Tun
nibus

Con
quòd

Just
relinqu

In q
in cust

In to
me à n

In c
peccen

Ben
tiones

Le prêtre jette de l'eau-bénite sur le corps, en disant :

Accipiet benedictionem à Domino et misericordiam à Deo salutari suo.

Pendant qu'on porte le corps à l'église, on chante les psaumes suivans.



B E-a-ti im-ma-cu-la-ti in vi-â, *



qui am-bu-lant in le-ge Do-mi-ni. 3 ton.

Beati qui scrutantur testimonia ejus : * in toto corde exquirunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ * ad custodiendas justificationes tuas !

Tunc non confundar, * cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, * in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam : * non me derelinquas usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam ? * in custodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exquisivi te : * ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua : * ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine : * doce me justificationes tuas.

A 3.

In labiis meis pronuntiavi : * omnia judicia oris tui.

In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum, * sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor : * et considerabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor : * non obliviscar sermones tuos.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 8.

Domine, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

* Ex ore infantium et lectentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : * lunam et stellas, quæ tu fundasti.

Quid est homo, quòd memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minùs ab angelis, gloriâ et honore coronasti eum : * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Volucres cœli et pisces maris, * qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Gloria Patri, &c.

Si ces psaumes ne suffisaient pas, on pourrait y ajouter le 18e. Cœli enarrant gloriam Dei, &c., comme au bréviaire.

Le pré

Ape
confite

trabun

Puis il

Ant.

H

Ps.
23.

D

e-ju

qui

Qu
per fl

Qu
stabit

Inn
accep

lo pro

Hic
miser

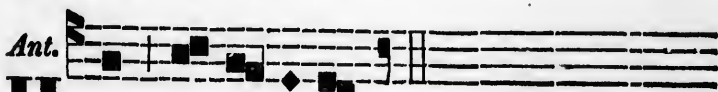
Hæ
rentiu

At
mini,

Le prêtre dit, en entrant dans l'église :

Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas, confitebor Domino : hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.

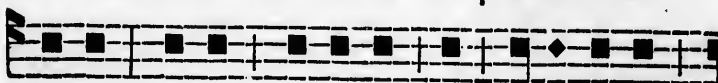
Puis il entonne l'antienne.



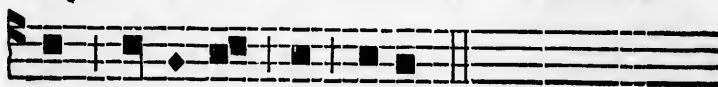
H Ic ac-ci-pi-et.



D O-mi-ni est ter-ra et ple-ni-tu-do



e-jus : * or-bis ter-ra-rum et u-ni-ver-si



qui ha-bi-tant in e-o. *ô ton.*

Quia ipse super maria fundavit eum, * et super flumina preparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini, * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde : * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino, * et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attolite portas, principes, vestras ; et elevamini, portæ æternales : * et introibit rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

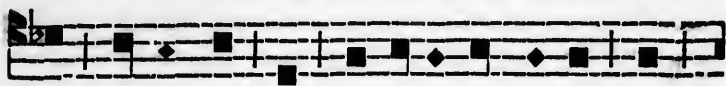
Attolite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales: * et introibit rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ? * Dominus virtutum ipse est rex gloriæ.

Gloria Patri, &c.



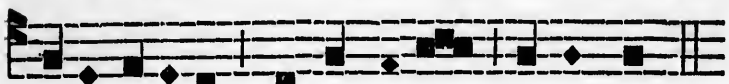
H Ie ac-ci-pi-et be-ne-dic-ti-o-nem



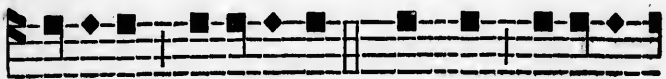
à Do-mi-no, et mi-se-ri-cor-di-am à



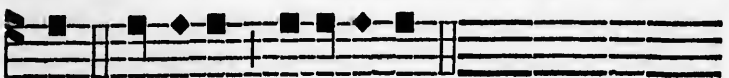
De-o sa-lu-ta-ri su-o: qui-a hæc est



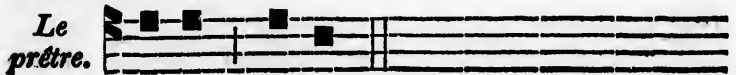
ge-ne-ra-ti-o quæ-ren-ti-um Do-mi-num. 6.



K Y-ri-e, e-le-i-son. Chris-te, e-le-i-



son. Ky-ri-e, e-le-i-son.



Pa-ter nos-ter, &c.

Proc. L 3.

Pendan
bénite

Ÿ. Et

R. Se

Ÿ. Me

R. Et

num

Ÿ. Do

R. Et

OMn
pa

grant

illico l

vuli (a

dimus

per int

et omr

mentib

vulis p

num n

C'est a

elle d

En allo

nes,

mes

bénite

Ant.

J

Pendant qu'on le récite tout bas, le prêtre jette de l'eau bénite sur le corps, et poursuit sur le ton férial :

Ÿ. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

Ÿ. Me autem propter innocentiam suscepisti ;

R. Et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Ÿ. Dominus vobiscum ;

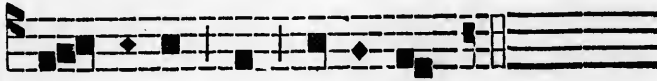
R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

OMnipotens et mitissime Deus, qui omnibus parvulis renatis fonte baptismatis, dùm migrant à sæculo sine ullis eorum meritis, vitam illico largiris æternam, sicut animæ hujus parvuli (ou animabus horum parvulorum) hodiè credimus te fecisse ; fac nos, quæsumus, Domine, per intercessionem beatæ Mariæ semper virginis et omnium sanctorum tuorum hîc purificatis tibi mentibus famulari, et in paradiso cum beatissimis parvulis perenniter sociari. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

C'est après cette oraison qu'on célèbre la messe, quand elle doit avoir lieu.

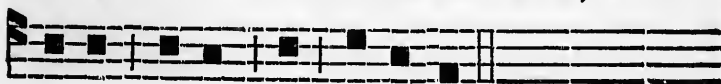
En allant au cimetière, le prêtre entonne l'antienne Juvenes, &c. qui ne se double pas ; et on chante les psaumes suivans en tout ou en partie. Un clerc portant le bénitier accompagne le prêtre.

Ant. 

J U- ve-nes et vir-gi-nes.



L Au-da-te Do-mi-num de cœ-lis; * lau-



da-te e-um in ex-cel-sis. 4 ton.

Laudate eum, omnes angeli ejus : * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit et facta sunt : * ipse mandavit et creata sunt.

Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi : * præceptum posuit et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles, * ligna fructifera et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora, * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ et omnes populi, * principes et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hy
populo

CAnt
in
Læt

Sion ex

Lau

et psal

Quia

suo : *

Exu

cubilib

Exal

dii anc

Ad f

crepati

Ad a

et nobi

Ut

gloria h

LAud
eu

Laud

eum se

Laud

in psal

Laud

eum in

Laud

laudate

spiritus

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel,
populo appropinquant sibi.

PSAUME 149.

CAntate Domino canticum novum : * laus ejus
in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : * et filii
Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano
et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo
suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ ; * lætabuntur in
cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gla-
dii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus ; * in-
crepationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : *
et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum : *
gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

PSAUME 150.

LAudate Dominum in sanctis ejus : * laudate
eum in firmamento virtutis ejus.

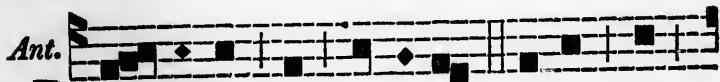
Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate
eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum
in psalterio et cytharâ.

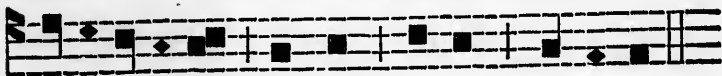
Laudate eum in tympano et choro : * laudate
eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus ;
laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis
spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper, *
et in sæcula sæculorum. Amen.



J U- ve-nes et vir-gi-nes, se-nes cum



ju-ni-o-ri-bus lau-dent no-men Do-mi-ni. 4.

Le prêtre jette de l'eau-bénite en forme de croix dans la fosse, et dès que le corps de l'enfant y est descendu, il jette de la terre dessus par trois fois, en forme de croix, en disant :

Revertitur pulvis in terram suam undè erat, et spiritus redit ad Deum qui dedit illum.

Puis, ayant encore jeté de l'eau-bénite sur le corps de l'enfant, il chante, sur le même air que ci-devant, p. 125.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison. Pater noster, &c. *tout bas.*

Ÿ. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

Ÿ. Sinite parvulos venire ad me :

R. Talium est enim regnum cœlorum.

Ÿ. Ex ore infantium et lactentium,

R. Perfecisti laudem tuam, Domine.

Ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

OMnipotens, sempiternè Deus, sanctæ puritatis amator, qui animam hujus parvuli (ou animas horum parvulorum) ad cœlorum regnum hodiè misericorditer vocare dignatus es : digne-

ris et
agere,
et inte
omniu
cum o
cias co
Patre
nia sæ

*En reto
enfant
suiva*

Ant.

B

CAD

B



mi-ni,



al-ta

Ben

dicite,

Ben

sunt,

Domin

Benedicite, sol et luna, Domino : * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino : * benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : * benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : * benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino.

Benedicite, fontes, Domino : * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Ben
* et la
sæcula
On ne d

Ant.

B

e-lec

ti-

Le prêtr

V. I

R. I

DEu
ho
ut à q
assistit
Per Cl

Enfin i

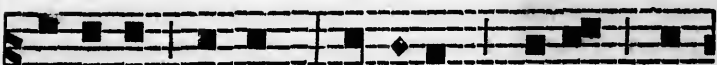
Ani
miseric
men.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli :
* et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in
sæcula.

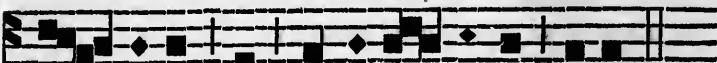
On ne dit point Gloria Patri, &c. à la fin de ce cantique.



B E-ne-di- ci-te Do-mi-num, om-nes



e-lec-ti e-jus : a-gi-te di-es læ-



ti- ti-æ, et con-fi-te- mi-ni il-li. 7.

Le prêtre étant devant l'autel, chante ou dit :

V. Dominus vobiscum ;

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, qui miro ordine angelorum ministeria
hominumque dispensas, concede propitius,
ut à quibus tibi ministrantibus in cœlo semper
assistitur, ab his in terrâ vita nostra muniatur.
Per Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

Enfin il jette de l'eau-bénite, et dit :

Animæ omnium fidelium defunctorum per
misericordiam Dei requiescant in pace. *R.* A-
men.

B 2.

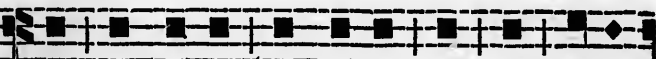
SEPULTURE DES ADULTES.

A l'heure marquée pour porter le corps du défunt à l'église, on sonne les cloches pour convoquer le clergé et ceux qui doivent assister au convoi. Le signal étant donné, le clergé précédé de la croix et des acolytes avec leurs cierges éteints, et d'un clerc portant le bénitier avec l'aspersoir, et suivi de l'officiant revêtu d'un surplis et d'une étole noire, se rend processionnellement et en silence à la maison du défunt.

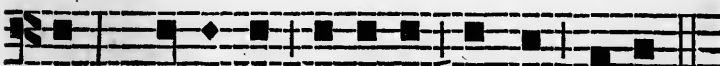
Lorsque le clergé est arrivé auprès du corps, l'officiant reçoit l'aspersoir et jette de l'eau-bénite sur le cercueil, en disant d'un ton de voix médiocre :

℣. Requiescat in pace. R. Amen.

Aussitôt on allume les cierges des acolytes et aussi ceux du clergé et des assistans, si on leur en a distribué. Puis le clergé chante ou récite alternativement le psalme suivant.

Ps.
129. 

DE pro-fun-dis cla-ma-vi ad te, Do-mi-



ne ; * Do-mi-ne, ex-au-di vo-cem me-am. 2.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine ; * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A c
ret Isr
Qui
piosa
Et
tatibus
Req
Et l
Après l
℣.
R.
℣.
R.
℣.
R.

INcl
tra
preca
hoc sæ
gione
esse co
trum.

QUæ
an
litis
tue. P
Ensuite
℣.
Et, sans

A custodiâ matutinâ usque ad noctem * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Et lux perpetua * luceat eis.

Après le psaume, l'officiant chante sur le ton ferial ou dit :

℣. Requiescat in pace.

℞. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℞. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ;

℞. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Pour un défunt.

Incлина, Domine, aurem tuam ad preces nostras quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui N. quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Christum Dominum nostrum. ℞. Amen.

Pour une défunte.

Quæsumus, Domine, pro tuâ pietate miserere animæ famulæ tuæ N. et à contagiis mortalitatis exutam in æternæ salvationis partem restitue. Per Christum Dnum. nostrum. ℞. Amen.

Ensuite l'officiant ajoute :

℣. Requiescat in pace. ℞. Amen.

Et, sans changer de ton, il dit :

Suscipiat te Christus qui vocavit te, et in sinum Abrahæ angeli deducant te. R. Amen.

Après cela le clergé sort de la maison du défunt, et se place sur deux lignes droites, chacun selon son rang, les moins dignes étant les plus près de la croix. Dès que le corps a été levé de la maison, on donne le signal : le clergé se met en marche, et l'officiant entonne sans aucune inflexion :

Exultabunt Domino.

Les chantres prennent sur le même ton le psaume Miserere meî, &c. ci-dessous, que le clergé poursuit alternativement jusqu'à ce qu'on soit rendu à l'église.

L'officiant précédé du clergé marche immédiatement avant le corps, que l'on porte les pieds tournés en avant, et qui est suivi par les parens et les amis du défunt, qui marchent modestement et en silence, priant pour le repos de son ame.

S'il y a des confréries de laïques, elles doivent précéder le clergé.

PSAUME 50.

Miserere meî, Deus, * secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate meâ, * et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coràm te feci ; * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

As
me, e
Au
exult
Av
nes in
Co
rectur
Ne
sanct
Re
princ
Do
conve
Lib
tis m
tuam
Do
nunti
Qu
utiqu
Sa
contr
Be
Sion
Tu
nes e
tuum
R
E
On r
Exu
Avan
su

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiã ; * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuã, * et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiã salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, * et exultabit lingua mea justitiã tuam.

Domine, labia mea aperies, * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicias.

Benignè fac, Domine, in bonã voluntate tuã Sion ; * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Et lux perpetua * luceat eis.

On répète l'antienne,

Exultabunt Domino ossa humiliata.

Avant d'entrer dans l'église, l'officiant jette de l'eau-bénite sur le corps du défunt, en disant :

Aperite mihi portas justitiæ ; ingressus in eas confitebor Domino : hæc porta Domini ; justi intrabunt in eam.

Le clergé ayant fait la génuflexion vers l'autel, se range des deux côtés du corps du défunt, l'officiant aux pieds, et le porte-croix à la tête, auprès de la porte de l'église. Les chantres entonnent et le clergé poursuit le répons suivant.

Rép.



S Ub-ve-ni-te, sanc-ti De-i, oc-cur-ri-te, an-ge-li Do-mi-ni, * Sus-ci-pi-en-tes a-ni-mam e-jus, * Of-fe-ren-tes e-am in con-spec-tu Al-tis-si-mi. V. Sus-ci-pi-at te Chris-tus qui vo-ca-vit te, et in si-num A-bra-hæ an-ge-li de-du-

cant

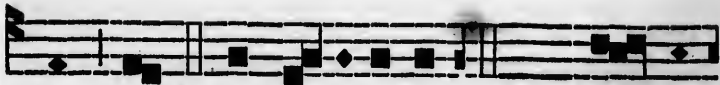
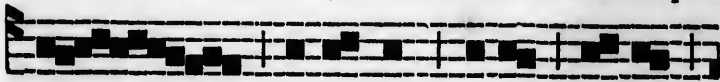
em

Do-r

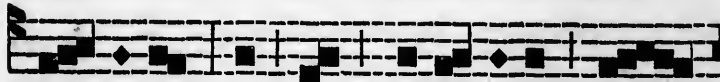
ce-a

e- ar

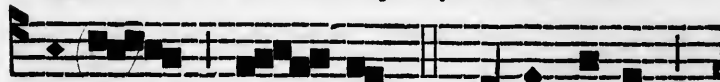
*Après q
la m
et ch
la m
Lorsqu
Non
messe*

cant te. * Sus-ci- pi-en-tes, &c. Ψ . Re- qui-

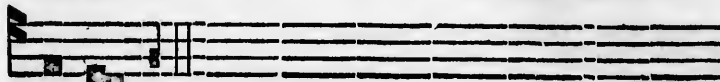
em æ-ter-nam do-na e- i,



Do-mi-ne; et lux per-pe-tu-a lu-



ce-at e- i. * Of-fe-ren-tes



e- am, &c. 4 ton.

Après que ce répons a été chanté, si c'est le matin et que la messe doit avoir lieu, le clergé se rend au chœur; et chacun y ayant pris sa place, les chantres entonnent la messe des morts comme ci-après.

Lorsque la messe n'a pas lieu, l'officiant chante l'oraison Non intres, &c. comme on la trouve à la suite de cette messe.



MISSE DES MORTS.

Int.

R E-qui-em æ-ter-nam do-na-

e-is, Do-mi-ne: et lux

per-pe-tu-a lu-ce-at e-

is. *Ps.* Te de-cet hym-nus, De-us

in Si-on: Et ti-bi red-de-tur vo-tum

in Je-ru-sa-lem: ex-au-di o-ra-ti-o-nem

me-am, ad te om-nis ca-ro ve-ni-et. 6.

On répète Requiem, &c. jusqu'au Ps.

K

te,

e-le

le-i-

Grad.

R

na

et

K Y. ri-e, e-le-i-son. *ij.* Chris-

te, e-le-i-son. *ij.* Ky- ri-e,

e-le-i-son. *ij.* Ky-ri- e, e-

le-i-son. *6 ton.*

Grad.

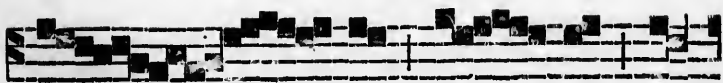
R E. qui-em æ-ter- nam do-

na e-is, Do- mi-ne :

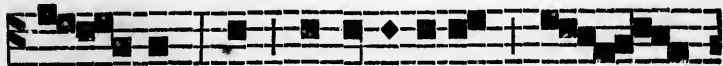
et lux per-pe- tu-a

lu- ce-at e- is.

V. In me-mo-ri-â æ-



ter- nâ e- rit jus-



tus: ab au-di-ti-o-ne ma-

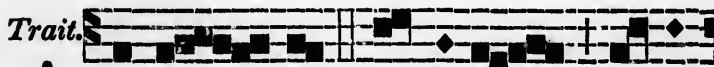


là non ti-



me-bit. 2 ton.

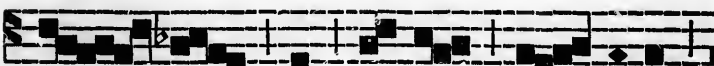
Trait.



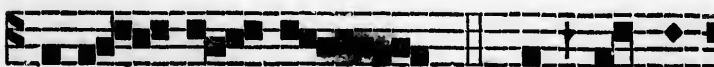
A B-sol- ve, Do-mi-ne, a ni-



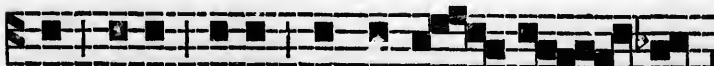
mas om-ni-um fi-de-li-um de-func-to-



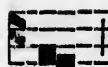
rum ab om-ni vin- cu-lo



de-lic- to- rum. V. Et, gra-ti-



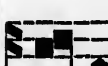
â tu-â il-lis suc-cur-ren- te,



um



cis

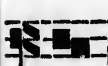


d



Prose.

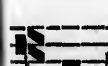
D



sæ-c



cum



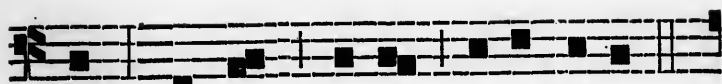
fu-t

jus- me-re-an- tur e- va-de-re ju-di- ci-
 um ul- ti- o- nis. *Ÿ*. Et lu-
 ti- cis æ-ter- næ be-a- ti- tu-
 di- ne per- fru- i.

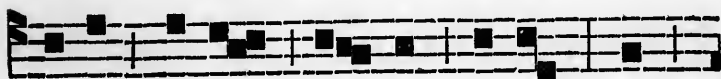
a- ni- *8 ton.*

Prose.

D I- es i- ræ, di- es il- la, Sol- vet
 sæ- clum in fa- vil- lâ: Tes- te Da- vid
 cum sy- bil- lâ. Quan- tus tre- mor est
 fu- tu- rus, Quan- dò ju- dex est ven- tu-
 O



rus, Cunc-ta stric-tè dis-cus-su-rus.



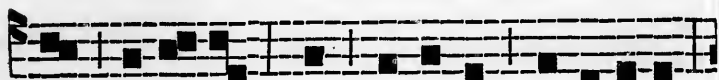
Tu-ba mi-rum spar-gens so-num Per



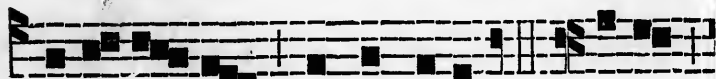
se-pul-chra re-gi-o-num, Co-get om-



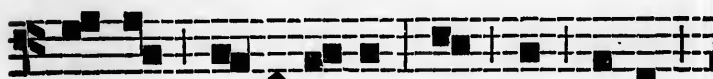
nes an-te thro-num. Mors stu-pe-bit



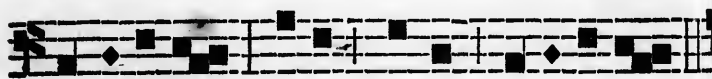
et na-tu-ra, Cùm re-sur-get cre-a-tu-ra,



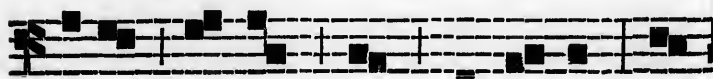
Ju-di-can-ti res-pon-su-ra. Li-ber



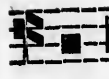
scrip-tus pro-fe-re-tur, In quo to-tum



con-ti-ne-tur, Un-dè mun-dus ju-di-ce-tur.



Ju-dex er-gò cùm se-de-bit, Quid-



quid



re-n



dic-



Cùm



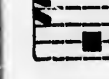
tre-



do



pi-e



Quò



pe

-rus.
Per
om-
e-bit
a-tu-ra,
Li-ber
to-tum
-ce-tur.
it, Quid-

quid la-tet ap-pa-re-bit; Nil in-ul-tum
re-ma-ne-bit. Quid sum mi-ser tunc
dic-tu-rus, Quem pa-tro-num ro-ga-tu-rus,
Cùm vix jus-tus sit se-cu-rus? Rex
tre-men-dæ ma-jes-ta-tis, Qui sal-van-
dos sal-vas gra-tis, Sal-va me, fons
pi-e-ta-tis. Re-cor-da-re, Je-su pi-e,
Quòd sum cau-sa tu-æ vi-æ; Ne me
per- das il-lâ di-e. Quæ-rens me
C 2.



se-dis-ti las-sus; Re-de-mis-ti cru-cem
 pas-sus: Tan-tus la-bor non sit
 cas-sus. Jus-te ju-dex ul-ti-o-nis,
 Do-num fac re-mis-si-o-nis An-te
 di-em ra-ti-o-nis. In-ge-mis-co
 tan-quam re-us; Cul-pâ ru-bet
 vul-tus me-us: Sup-pli-can-ti par-ce,
 De-us. Qui Ma-ri-am ab-sol-vis-ti,
 Et la-tro-nem ex-au-dis-ti, Mi-hi



quo-c
 non
 fac
 ig-ne
 Et
 ens
 ma-
 tis,
 O-

u-cem
sit
nis,
-te
o
bet
ar-ce,
s-ti,
i-hi

quo-que spem de-dis-ti. Pre-ces me-æ
non sunt dig-næ: Sed tu bo-nus,
fac be-nig-nè, Ne per-en-ni cre-mer
ig-ne. In-ter o-ves lo-cum præ-ta,
Et ab hæ-dis me se-ques-tra, Sta-tu-
ens in par-te dex-trâ. Con-fu-ta-tis
ma-le-dic-tis, Flam-mis a-cri-bus ad-dic-
tis, Vo-ca me cum be-ne-dic-tis.

O-ro sup-plex et ac-cli-nis, Cor con-
C 3.

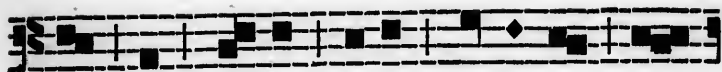


tri-tum qua-si ci-nis, Ge-re cu-ram
 me-i fi-nis. La-cry-mo-sa di-es il-la,
 Qua re-sur-get ex fa-vil-lâ. Ju-di-can-
 dus ho-mo re-us; Hu-ic er-gò par-
 ce, De-us. Pi-e Je-su, Do-mi-ne, Do-
 na e-is re-qui-em. A- men. *1 ton.*

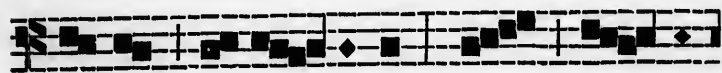
Offert.


D O- mi-ne Je-su Chris-te,
 rex glo- ri-æ, li- be-ra a-
 ni-mas om-ni-um fi-de- li-um de- func-

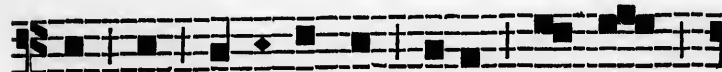
-ram
 to- rum de pœ-nis in-fer- ni, et de
 il-la,
 pro-fun-do la-cu; li-be-ra · e-as de o-
 -di-can-
 re le-o- nis: ne ab-sor-be-at e-
 par-
 as tar- ta-rus: ne ca-dant in ob-
 -ne, Do-
 scu- rum; sed sig- ni-fer sanc-tus
 1 ton.
 Mi- cha-el · re-præ-sen-tet e-
 as in lu- cem sanc-tam, * Quam
 a a-
 o- lim A- bra-hæ pro-mi-sis-ti, et
 e- func-
 se- mi-ni e- jus. V. Hos-ti-



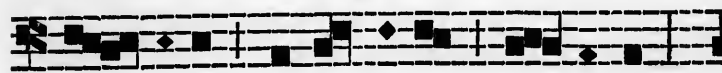
as et pre-ces ti-bi, Do-mi-ne, lau-



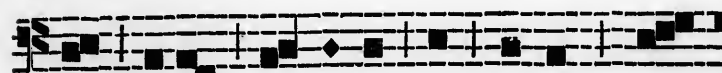
dis of-fe-ri-mus: tu sus-ci-



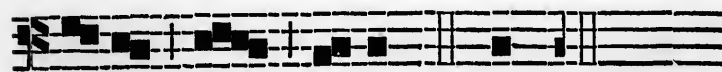
pe pro a-ni-ma-bus il-lis, qua-rum



ho-di-è me-mo-ri-am fa-ci-mus:



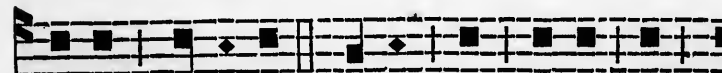
fac e-as, Do-mi-ne, de mor-te trans-



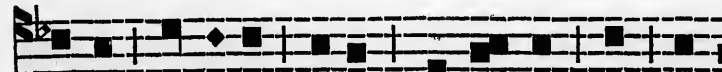
i-re ad vi-tam, * Quam, &c. 2 ton.



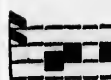
S Anc-tus, Sanc-tus, Sanc-tus Do-mi-nus



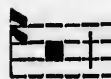
De-us Sa-ba-oth. Ple-ni sunt cœ-li et



ter-ra glo-ri-â tu-â. Ho-san-na in ex-



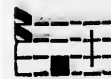
cel-s



ne



P

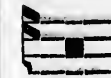


is

*A la de
on ay*



A



mun-



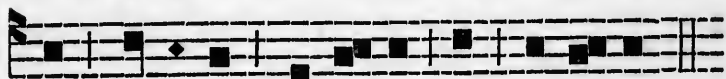
De-



na



cel-sis! Be-ne-dic-tus qui ve-nit in no-mi-



ne Do-mi-ni. Ho-san-na in ex-cel-sis! 8.

A l'élevation.



P I-e Je-su, Do-mi-ne, do-na e-



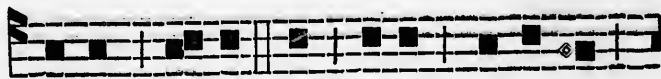
Par trois fois.

is re-qui-em.

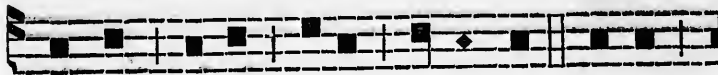
*A la dernière fois,
on ajoute :*



Sem-pi-ter-nam.



A G-nus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta



mun-di, do-na e-is re-qui-em. Ag-nus



De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mun-di, do-



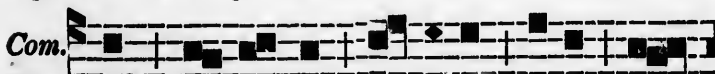
na e-is re-qui-em. Ag-nus De-i, qui



tol-lis pec-ca-ta mun-di, do-na e-is re-

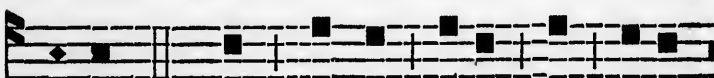


qui-em sem-pi-ter-nam. 8 ton.



Com.

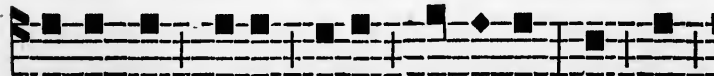
L Ux æ-ter-na lu-ce-at e-is, Do-



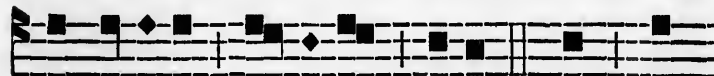
mi-ne, * Cum sanc-tis tu-is in æ-ter-



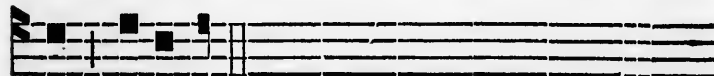
num, qui-a pi-us es, V. Re-qui-em



æ-ter-nam do-na e-is, Do-mi-ne: Et lux



per-pe-tu-a lu-ce-at e-is. * Cum sanc-



tis tu-is, &c. 8 ton.

Après la messe, ou, si elle n'a pas eu lieu, après le répons Subvenite, &c. le clergé s'étant rangé autour du

corps
au m
l'orai

NOn

m
mo, ni
remissi
cialis s
tio fide
illi suc
tionis,
sancta
cula s

Aussitôt
pons

Rép.

L



de



là



mo



ve-

corps comme ci-devant, l'officiant revêtu du pluvial ou, au moins d'une étole noire, chante sur le ton ferial l'oraison suivante.

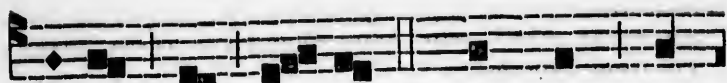
NOn intres in iudicium cum servo tuo, Domine, quia nullus apud te justificabitur homo, nisi per te omnium peccatorum ei tribuatur remissio. Non ergò eum, quæsumus, tua judicialis sententia premat, quem tibi vera supplicatio fidei christianæ commendat: sed, gratiâ tuâ illi succurrente, mereatur evadere iudicium ultionis, qui dùm viveret, insignatus est signaculo sanctæ Trinitatis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

Aussitôt les chœurs entonnent et le chœur poursuit le répons suivant.

Rép.

L I-be-ra me, Do-mi-ne,
 de mor-te æ-ter-nâ, in di-e il-
 lâ tre-men-dâ, * Quan-dò cœ-li
 mo-ven-di sunt et ter-ra: * Dùm
 ve-ne-ris ju-di-ca-re sæ-

après le ré-
 é autour du



cu-lum per ig-nem. *Ÿ.* Tre-mens fac-



tus sum e-go et ti-me-o, dùm



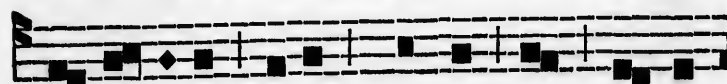
dis-cus-si-o ve-ne-rit, at-que ven-tu-ra



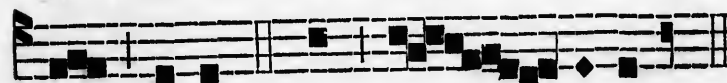
i- ra. * Quan-dò cœ-li, &c. *Ÿ.* Di-es



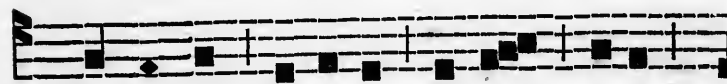
il-la, di-es i-ræ, ca-la-mi-ta-tis et



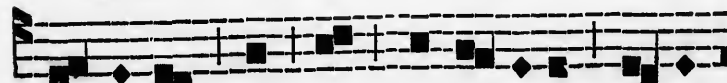
mi-se-ri-æ, di-es mag-na et a-ma-



ra val-dè. * Dùm ve- ne-ris, &c.



Ÿ. Re-qui-em æ-ter-nam do-na e-is,



Do-mi-ne, et lux per-pe-tu-a lu-ce-

at

Les
chantres

Le
chœur.

Les
chantres

L'offici

L'offici
bera,
défun
du c
autre
sant
proce
s'il n
en so
flexio
l'ence

Ÿ.

R.

Ÿ.

R.

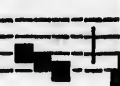
Ÿ.



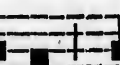
fac-



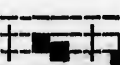
lùm



-ra



i-es



et



a- ma-



ris, &c.



- is,

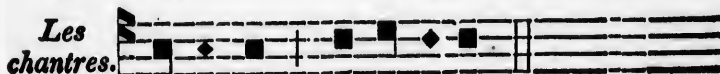


lu- ce-

On
répète.

at e-is.

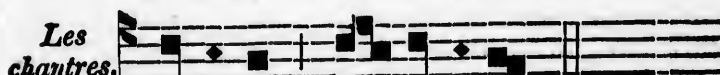
Li-be-ra, &c. 1 ton.

Les
chantres.

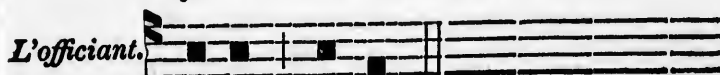
Ky-ri-e, e- le- i-son.

Le
chœur.

Chris-te, e- le- i-son.

Les
chantres.

Ky-ri-e, e- le- i-son.



L'officiant.

Pa-ter nos-ter, &c.

L'officiant qui a dû bénir l'encens à la répétition du Libera, reçoit ici l'aspersoir, et fait le tour du corps du défunt, jetant trois fois de l'eau-bénite de chaque côté du cercueil; puis ayant reçu l'encensoir, il fait un autre tour et encense le corps de la même manière, faisant les saluts convenables à l'autel et à la croix de la procession. S'il est revêtu du pluvial, le diacre, ou s'il n'y a pas de diacre, le cérémoniaire l'accompagne, en soulevant le bord du pluvial, et faisant la génuflexion à la croix et à l'autel. Après avoir rendu l'encensoir, l'officiant poursuit :

℟. Et ne nos inducas in tentationem ;

℞. Sed libera nos à malo.

℟. A portâ inferi ;

℞. Erue, Domine, animam ejus.

℟. Requiescat in pace. ℞. Amen.

D

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

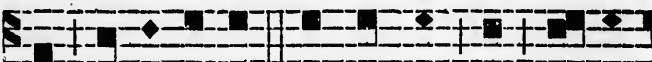
V. Dominus vobiscum ;

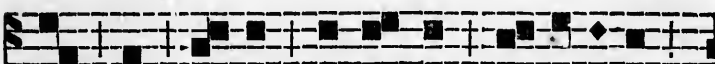
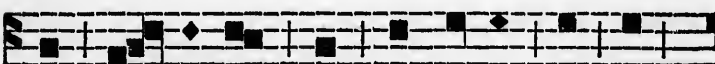
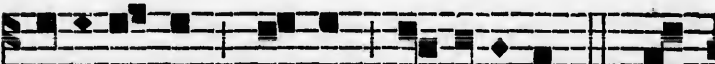
R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus, cui proprium est misereri semper et parcere, te suplices exoramus pro animâ famuli tui (*ou famulæ tuæ*) N. quem (*ou quam*) hodiè de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eum (*ou eam*) in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam à sanctis angelis suscipi et ad patriam paradisi perduci ; ut, quia in te speravit et credidit, non pœnas inferni sustineat, sed gaudia sempiterna possideat. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Pendant qu'on porte le corps au lieu de la sépulture, on chante l'antienne suivante, qui se répète autant de fois que la longueur du chemin le demande.

Ant. 

I N pa-ra-di-sum de-du-cant te an-ge-

 li, in tu-o ad-ven-tu sus-ci-pi-ant

 te mar-ty-res, et per-du-cant te in

 ci-vi-ta-tem sanc-tam Je-ru-sa-lem. * Cho-



rus



cum



nam

*Il est c
 tienn*

eil

ne m

Ant. 

E



qui



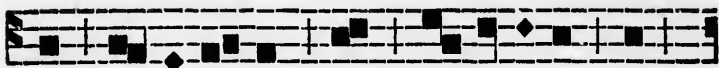
tu-



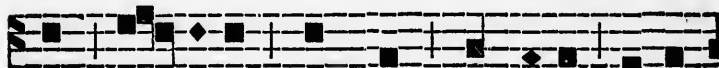
vi-



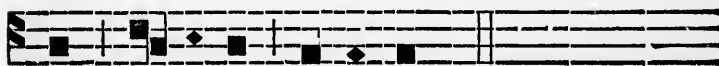
tu



rus an-ge-lo-rum te sus-ci-pi-at, et

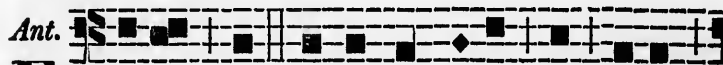


cum La-za-ro quon-dàm pau-pe-re, æ-ter-



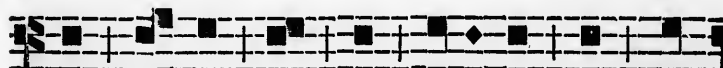
nam ha-be-as re-qui-em. 7 ton.

Il est d'usage en plusieurs paroisses, qu'après cette antienne l'officiant entonne la suivante, sur le ton de l'antienne on chante le cantique Benedictus, &c. L'antienne ne se double pas.

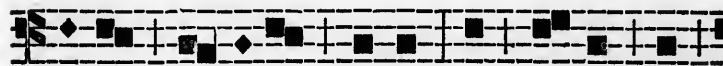


Ant.

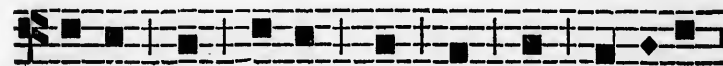
E - Go sum re-sur-rec-ti-o et vi-ta :



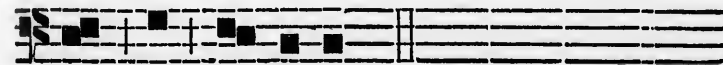
qui cre-dit in me, e-ti-am si mor-



tu-us fu-e-rit, vi-vet; et om-nis qui



vi-vit et cre-dit in me, non mo-ri-e-



tur in æ-ter-num. 2 ton.

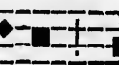
D 2.

mpet et
o animâ
(quam)
non tra-
que obli-
ctis an-
uci; ut,
as infer-
ssideat.
Amen.

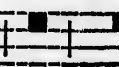
ulture, on
nt de fois



an-ge-



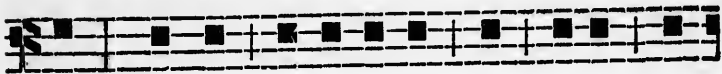
pi-ant



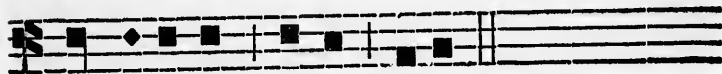
in



* Cho-

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc, I. 68.*

el: * qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit re-



demp-ti-o-nem ple-bis su-æ. 2 ton.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui à sæculo sunt, prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris; * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris; * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis.

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coràm ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis; * præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus; * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illu
mortis
viam p
Req
Et l

En arr
trois
Mais
de l'a

DEu
q

nare, e
todem
ab eju
in te s
Per C

Le corp
trois
croix

Rev
et spi

Puis il
en f

Ky

Ky

ψ.

R.

ψ.

R.

ψ.

ψ.

R.

ψ.

68. Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ
mortis sedent ; * ad dirigendos pedes nostros in
viam pacis.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Et lux perpetua * luceat eis.

*En arrivant au lieu de la sépulture, l'officiant jette par
trois fois de l'eau-bénite dans la fosse en forme de croix:
Mais si cette fosse a besoin d'être bénite, il dit, avant
de l'asperger, l'oraison suivante, sans chanter.*

DEUS, cujus miseratione animæ fidelium re-
quiescant ; hunc tumulum benedicere dig-
nare, eique angelum tuum sanctum deputa cus-
todem, et cujus corpus hîc sepelietur, animam
ab ejus omnibus absolve vinculis delictorum, ut
in te semper cum sanctis tuis sine fine lætetur.
Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

*Le corps ayant été descendu dans la fosse, l'officiant jette
trois fois avec une pelle de la terre dessus en forme de
croix, en disant :*

Revertitur pulvis in terram suam undè erat,
et spiritus redit ad Deum qui dedit illum.

*Puis il jette encore une fois de l'eau-bénite dessus le corps
en forme de croix, et chante d'un ton uni :*

Kyrie, eleison. Christe, eleison.

Kyrie, eleison. Pater noster, &c.

Ÿ. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

Ÿ. A portâ inferi ;

R. Erue, Domine, animam ejus.

Ÿ. Requiescat in pace. R. Amen.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum ; R. Et cum, &c.

OREMUS.

FAc, quæsumus, Domine, hanc cum servo tuo
(ou ancillâ tuâ) misericordiam, ut factorum
suorum in pœnis non recipiat vicem, qui (ou
quæ) tuam in votis tenuit voluntatem; ut sicut
hîc eum (ou eam) vera fides junxit fidelium tur-
mis, ita illîc eum (ou eam) tua miseratio societ
angelicis choris. Per Christum Dominum nos-
trum. R. Amen.

Ÿ. Requiem æternam dona ei, Domine;

R. Et lux perpetua luceat ei.

Ÿ. Anima ejus et animæ omnium fidelium de-
functorum per misericordiam Dei requiescant in
pace. R. Amen.

*Les chantes n'ajoutent pas le Ÿ. Requiescat in pace,
&c. ; mais aussitôt l'officiant commence d'une voix grave
le psalme De profundis, &c. ci-dessus, page 16, que le
clergé continue alternativement sur le même ton de voix.*

*Si on fait l'enterrement de plusieurs défunts, on dit les
versets et oraisons au pluriel, mais pour les aspersiones
et les encensemens, on les fait sur chacun en particu-
lier. On bénit aussi séparément leurs fosses, si on les
doit enterrer dans des lieux séparés; mais si on les en-
terre dans une même fosse, on ne fait qu'une bénédiction.
Si on fait l'office pour un homme, on dit l'oraison au
genre masculin, et si c'est pour une femme, on la dit
au genre féminin. On observe la même chose aux ser-
vices qui se chantent le 3e. le 7e. et le 30e. jour, et aux
anniversaires.*

*Si l'on doit réciter l'office des morts pour le défunt, c'est
immédiatement après le répons Subvenite, &c. qu'on
le commence. On y double les antiennes. Quand la
sépulture se fait le matin, si le temps ou quelque cir-
constance ne permet pas de dire les trois nocturnes avec
les laudes, on dit au moins un nocturne avec les laudes,
ou même sans les laudes. On dit le 1r. nocturne le di-*

*manç.
noctu.
Si la sép.
morts.
Après
&c.),
&c.),
et les
re, à
Abso
Deus
Après l'
lieu,
cristi
comm
y ave
tres,
suite
Selon le
de m
défun
anni
Dans l'
office
resp
Si quel
que
autr
cédé
funt
sent
doit
fair
tanc
ques
temp
gne
pré
cevo*

manche, le lundi et le jeudi ; et chacun des deux autres nocturnes, les jours auxquels il est indiqué au bréviaire. Si la sépulture a lieu l'après-midi, on dit les vêpres des morts.

Après l'antienne de Benedictus, (Ego sum resurrectio, &c.), ou après celle des vêpres, (Omne quod dat mihi, &c.), on dit Pater noster, &c. Et ne nos inducas, &c. et les quatre versets et répons marqués dans le bréviaire, à la fin des vêpres des morts. Ensuite l'oraison Absolve, quæsumus, &c., ou, si c'est pour un prêtre, Deus, qui inter apostolicos, &c.

Après l'oraison, si c'est le matin et si la messe doit avoir lieu, le clergé se rend au chœur, l'officiant va à la sacristie se revêtir des ornemens pour la célébrer, et l'on commence à chanter l'introit. Mais s'il ne doit point y avoir de messe, l'officiant chante l'oraison Non intrates, &c., et on fait le reste comme il est marqué à la suite de cette même oraison.

Selon les circonstances et où l'usage en est établi, on dit de même l'office ou partie de l'office des morts, pour les défunts, les 3e. 7e. et 30e. jours après leur décès, et aux anniversaires, avec la messe propre à ces jours.

Dans les églises des maisons religieuses, on suit pour les offices funéraires, l'ordre prescrit par leur cérémonial respectif.

Si quelque paroissien doit être enterré dans un autre lieu que l'église ou que le cimetière de sa paroisse, le curé ou autre prêtre que celui-ci en aura chargé, étant précédé du clergé de la paroisse, conduira le corps du défunt au lieu choisi pour cette sépulture. En le présentant au curé ou au supérieur de l'église, qui doit le recevoir, il pourra, s'il le juge à propos, lui faire en peu de mots une adresse analogue à la circonstance, pour l'informer que le défunt a donné des marques édifiantes de vertus chrétiennes durant tout le temps de sa maladie, comme pendant sa vie, que le Seigneur lui a fait la grâce de couronner par une mort précieuse, en lui donnant le temps et les moyens de recevoir tous les secours de la religion. Il terminera en

recommandant l'ame du défunt à ses prières et à celles de son clergé, et en le priant d'inhumer son corps au lieu qu'il avait lui-même choisi.

Le curé ou le supérieur de l'église répondra à cette adresse de la manière qu'il jugera convenable ; puis, le prêtre qui lui a présenté le corps s'étant retiré, il jettera de l'eau-bénite sur le cercueil, en disant :

Requiescat in pace. R. Amen.

Et de suite il procédera à la cérémonie de l'inhumation, en commençant d'abord par l'oraison Non intres in judicium, &c. et faisant le reste comme il est marqué ci-dessus, page 35.

SEPULTURE DES PRETRES.



La levée du corps se fait comme pour les autres adultes, ci-dessus, page 16, excepté, 1^o. Que l'officiant est revêtu du pluvial, ayant auprès de lui le diacre en dalmatique, et que la croix est portée par le sous-diacre en tunique ; 2^o. Qu'au lieu de l'oraison Inclina, &c. ci-dessus, page 17, on dit: Deus, qui inter apostolicos, &c. comme ci-après ; 3^o. Qu'en arrivant au chœur, chacun se rend à sa place, et que l'on commence immédiatement la messe ci-dessus, page 22, à moins qu'on ne chante l'office des morts ; 4^o. Que le corps du prêtre défunt est déposé, non dans la nef, mais dans le chœur de l'église, ayant les pieds tournés vers le peuple.

OREMUS.

DEus, qui inter apostolicos sacerdotes famulum tuum N. sacerdotali fecisti dignitate vigere ; præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

La mes-
pule,
à la t
pareil
à la c
place
deux
cérém
clerc
nent
autou
chose
ton f
Cette
pours

Rép.

S



ri-t



ci-



ren



tis

La messe finie, le célébrant quitte la chasuble et le manipule, reçoit le pluviail au bas de l'autel, et va se placer à la tête du défunt. Le diacre et le sous-diacre ayant pareillement quitté leurs manipules, le premier se met à la droite du célébrant; l'autre prend la croix, et se place à l'opposite, vers les pieds du défunt, entre les deux acolytes. A la gauche du célébrant se place le cérémoniaire ayant auprès de lui le thuriféraire et un clerc qui porte le bénitier. Les autres du clergé se tiennent debout, tournés vers le défunt, et formant un cercle autour de lui, si la disposition du lieu le permet. Toutes choses étant ainsi disposées, le célébrant chante sur le ton ferial Non intres, &c. comme ci-dessus, page 35. Cette oraison finie, les chœurs entonnent et le chœur poursuit le répons qui suit.

Rép. 

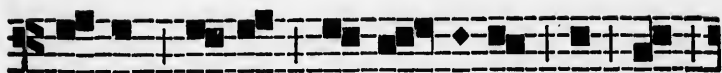
S Ub-ve-ni-te, sanc-ti De-i; oc-cur-

 ri-te, an-ge-li Do-mi-ni; * Sus-

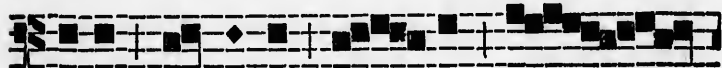
 ci-pi-en-tes a-ni-mam e-jus, * Of-fe-

 ren-tes e-am in con-spec-tu Al-

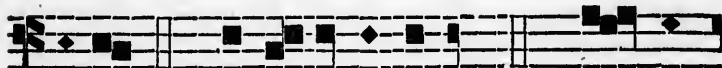
 tis-si-mi. V. Cho-rus an-ge-



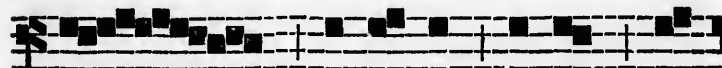
lo-rum e-am sus-ci-pi-at, et in



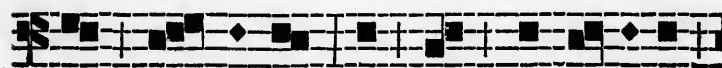
si-num A-bra-hæ e- am col-



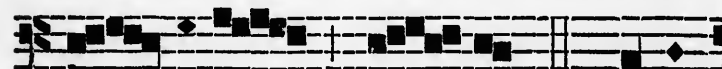
lo-cet. * Sus-ci-pi-en-tes, &c. V. Re-qui-



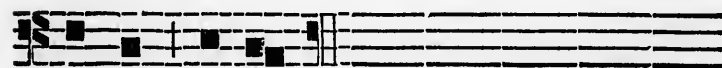
em æ-ter-nam do-na e-



i, Do-mi-ne; et lux per-pe-tua



lu-ce-at e-i. * Of-fe-



ren-tes e-am, &c. 4 ton.

Vers la fin du répons, le célébrant bénit l'encens; puis on chante Kyrie, eleison, &c. comme ci-dessus, page 37. Le célébrant ayant chanté Pater noster, fait le tour du corps avec l'aspersoir, puis avec l'encensoir; comme il a été dit à la même page; et de retour à sa place, il chante les versets suivans.

V. Et ne nos inducas in tentationem;

R. Sed libera nos à malo.

V. A portâ inferi,

R. I
V. I
V. I
R. I
V. I
R. I

DEu
m
melius
beas a
rum a
amici t
in nov
tiorum
miseri
Domi
L'or

Rép.

Q



dum



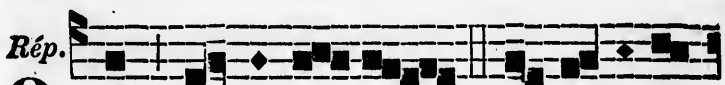
na

- R. Erue, Domine, animam eius.
 V. Requiescat in pace. R. Amen.
 V. Domine, exaudi orationem meam;
 R. Et clamor meus ad te veniat.
 V. Dominus vobiscum;
 R. Et cum spiritu tuo.

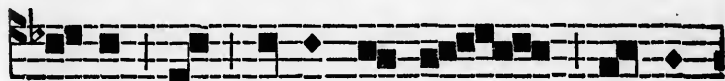
OREMUS.

DEus, cui omnia vivunt, et cui non pereunt moriendo corpora nostra, sed mutantur in melius; te supplices deprecamur, ut suscipi jubeas animam famuli tui N. per manus sanctorum angelorum tuorum deducendam in sinu amici tui Abrahæ patriarchæ, resuscitandamque in novissimo judicii magni die; et quidquid vitiorum, diabolo fallente, contraxit, tu pius et misericors abluas indulgendo. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

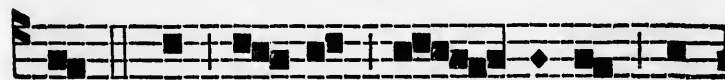
L'oraison finie, on chante le répons suivant.



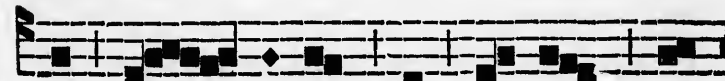
Q Ui La-za-rum re-sus-ci-tas-



ti à mo-nu-men-to fœ-ti-



dum. * Tu e-is, Do-mi-ne, do-



na re- qui-em et lo-cum in-

dul- gen-ti-æ. V. Qui ven-tu-rus
 es ju-di-ca-re vi-vos et
 mor-tu-os, et sæ-cu-lum per
 ig-nem. * Tu e- is, &c. V. Re-qui-
 em æ-ter-nam do-na e- is,
 Do-mi-ne; et lux per-pe-tu-a lu- ce-
 at e- is. * Tu e- is, &c. 4.

Le répons fini, on chante, comme à la fin du précédent, Kyrie, eleison, &c. Pater noster, &c., et le célébrant, qui a béni l'encens pendant le répons, fait autour du corps une seconde aspersion et un second encensement, puis il continue :

V. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

V. A portâ inferi ;

R. E
 V. P
 V. I
 R. I
 V. I
 R. I

FAc,
 N
 orum i
 votis t
 fides ju
 seratio
 Domin
 L'ora

Rép.

N

me-

ris j

Do-

R. Erue, Domine, animam ejus.

℣. Requiescat in pace. R. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ;

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

FAc, quæsumus, Domine, hanc cum servo tuo N. defuncto misericordiam, ut factorum suorum in pœnis non recipiat vicem, qui tuam in votis tenuit voluntatem : ut sicut hîc eum vera fides junxit fidelium turmis, ità eum illic tua miseratio societ choris angelicis. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

L'oraison finie, on chante le répons suivant.

Rép.
N E re-cor-de-ris pec-ca-ta

me-a, Do-mi-ne, * Dùm ve-ne-

ris ju-di-ca-re sæ-cu-lum per

ig-nem. ℣. Di-ri-ge,

Do-mi-ne De-us me-us, in
 E

-rus

et

Re-qui-

is,

ce-

&c. 4.

précédent,
 célébrant,
 autour du
 censement,

con-spec-tu tu-o vi-am me-
 am, * Dùm ve-ne-ris, &c. V. Re-
 qui-em æ-ter-nam do-na e-
 is, Do-mi-ne; et lux per-pe-tu-a
 lu-ce-at e-is. * Dùm, &c. 6.

Le célébrant ayant encore béni l'encens pendant ce répons, on chante pour la troisième fois Kyrie, eleison, &c. Pater noster, &c. Le célébrant fait, comme ci-dessus, l'aspersion et l'encensement autour du corps, puis il continue :

- V. Et ne nos inducas in tentationem ;
 R. Sed libera nos à malo.
 V. A portâ inferi,
 R. Erue, Domine, animam ejus.
 V. Requiescat in pace. R. Amen.
 V. Domine, exaudi orationem meam ;
 R. Et clamor meus ad te veniat.
 V. Dominus vobiscum ;
 R. Et cum spiritu tuo.

DEb
 fi
 Domin
 sacer
 bilitat
 gloriâ,
 Christ

Pendant
chan
page
 ter,
 V.
 R.
 V.
 R.

V.
 R.
 V.
 R.

Le cle
 fun
 sag
 lébr
 fos
 l'on
 que
 for
 foi
 R

et sp

OREMUS.

DEbitum humani corporis sepeliendi officium, fidelium more complentes, suppliciter te, Domine, deprecamur, ut corpus famuli tui N. sacerdotis fratris nostri, quod à nobis in ignobilitate, infirmitate et corruptione sepelitur, in gloriâ, virtute et incorruptione resurgat. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Pendant qu'on porte le corps à la sépulture, le clergé chante le répons Libera me, Domine, &c. ci-dessus, page 35 ; à la fin, Kyrie, eleison, &c. Pater noster, &c.

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

℣. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi,

R. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

℣. Dic animæ meæ, Domine :

R. Salus tua ego sum.

℣. Tu es spes mea :

R. Portio mea in terrâ viventium.

Le clergé chante, sur le second ton, le psaume De profundis, &c. page 16, pendant lequel on couvre le visage du prêtre défunt et le cercueil. Cependant le célébrant jette de l'eau-bénite dans la fosse ; mais si la fosse a besoin d'être bénite, il dit, avant de l'asperger, l'oraison Deus, cujus miseratione, &c. p. 41. Après que le corps a été descendu, il l'asperge trois fois en forme de croix, l'encense trois fois, et jette aussi trois fois de la terre dessus en forme de croix, disant :

Revertitur pulvis in terram suam undè erat,
et spiritus redit ad Deum, qui dedit illum.

Les prêtres ayant couvert de terre, les uns après les autres, le corps du défunt, le célébrant chante :

V. Requiescat in pace. R. Amen.
 V. Domine, exaudi orationem meam ;
 R. Et clamor meus ad te veniat.
 V. Dominus vobiscum ;
 R. Et cum spiritu tuo.

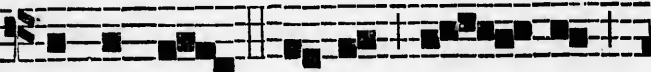
OREMUS.

OMnipotens, sempiterno Deus, qui humano corpori animam inspirare dignatus es ; te supplices exoramus, ut dum, te jubente, pulvis in pulverem revertitur, tu imaginem tuam cum sanctis et electis tuis in æternis sedibus jubeas sociari. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le célébrant jette de l'eau-bénite sur la fosse en forme de croix, disant :

V. Requiescat in pace. R. Amen.

Puis chacun des ecclésiastiques jette de l'eau-bénite sur la fosse ; et si la sépulture s'est faite hors du chœur, on chante, en y retournant, le répons qui suit.

Rép. 

M E-men-to me-î, De-us,



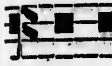
qui-a ven-tus est vi-ta me- a :



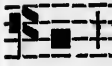
* Nec as-pi-ci-at me vi-sus



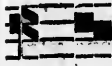
ho-



ma-v



ne,



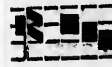
* Ne



æ-t



et

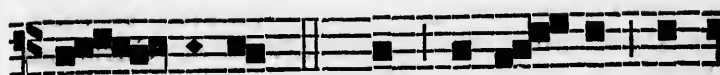


e-

Le céléb

V. P

A Bsc
tu
um de



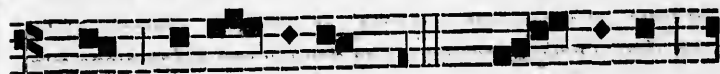
ho- mi-nis. V. De pro-fun- dis cla-



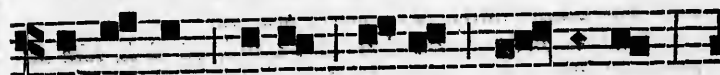
ma-vi ad te, Do-mi-ne: Do-mi-



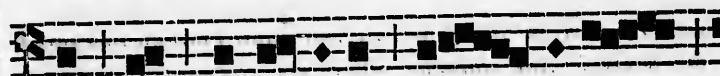
ne, ex-au-di vo-cem me-am.



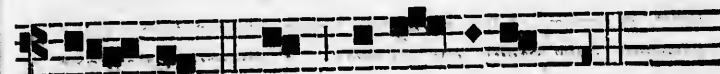
* Nec as-pi-ci-at, &c. V. Re-qui-em



æ-ter-nam do-na e-is, Do-mi-ne;



et lux per-pe-tu-a lu-ce-at



e-is. * Nec as-pi-ci-at, &c. 2 ton.

Le célébrant de retour au bas des degrés de l'autel, chante :

V. Requiescat in pace. R. Amen.

OREMUS.

Absolve, quæsumus, Domine, animam famuli tui N. sacerdotis, et animas omnium fidelium defunctorum, ab omni vinculo delictorum;

E 3.

ut in resurrectionis gloria inter sanctos et electos tuos resuscitati respirent. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Suivant le Rituel, on doit prendre au Pontifical les cérémonies qui ont lieu aux sépultures des évêques, des princes, des gouverneurs, &c., et suivre l'ordre qui y est marqué. Cependant il a paru convenable, pour plusieurs raisons, d'insérer ici un précis des cérémonies qui s'observent aux funérailles des évêques.

SEPULTURE DES EVEQUES.

Lorsque la messe est achevée, et après le sermon, s'il a eu lieu, l'évêque célébrant se rend à son siège alors placé au côté de l'épître, ou il va à la sacristie. Il y ôte le manipule, la tunicelle et la dalmatique, pour y recevoir une chape noire et la mitre simple.

Cependant on prépare au bas de l'autel, et à la tête du cercueil, des sièges pour l'évêque célébrant et pour les autres officiers qui l'assistent. On dispose aussi un siège au quatre coins du catafalque pour chacun des quatre prélats, ou, à leur défaut, pour chacun des quatre prêtres qui doivent faire les premières absoutes avant l'évêque célébrant.

Le signal étant donné, le sous-diacre sans manipule portant la croix, et les acolytes leurs chandeliers, vont se ranger aux pieds du défunt. L'évêque célébrant et ceux qui l'assistent d'office, prennent leurs sièges au bas de l'autel ; le thuriféraire, le porte-bénitier, et les autres clercs de service se placent à la droite.

Les quatre prélats revêtus de l'amict, de l'aube, de l'étole et de la chape noire par-dessus le rochet, avec la mitre simple, (ou, à défaut d'évêques, les quatre prêtres revêtus de chapes noires sur leurs surplis, avec un bonnet-carré à la main), vont se placer à leurs sièges respectifs, ayant chacun auprès de soi ceux qui doivent le servir.

Le plus
piéd a
pond
au si
plus a
funt.

Chacun
la m
d'une
se lè

Oraiso

Cette c
mitr

Répon

Vers le

siste

eleis

trois

en n

acce

et e

le c

sal

eua

pas

ap

né

l'on

pa

sei

ent

Les p

ore

de

Rép

A la

le

Le plus jeune d'entr'eux se rend au siège préparé au pied droit du défunt ; le suivant se place à celui qui répond à l'épaule gauche du défunt ; le troisième se met au siège placé au pied gauche, et le quatrième ou le plus digne, au siège qui répond à l'épaule droite du défunt.

Chacun ayant ainsi pris sa place, l'évêque célébrant laisse la mitre, se lève et chante l'oraison suivante sur le ton d'une leçon. Les quatre assistans, aussi découverts, se lèvent dans le même temps.

Oraison. Non intres in judicium, &c. page 35.

Cette oraison étant achevée, tous s'asseient, reçoivent la mitre, et les chantres entonnent le répons suivant.

Répons. Subvenite, sancti, &c. page 20.

Vers la fin de ce répons, le plus digne des prélats assistans bénit l'encens ; et lorsque le dernier Kyrie, eleison est chanté, on lui ôte la mitre. Il se lève, et les trois autres prélats ayant aussi laissé la mitre, se lèvent en même temps. Il dit Pater noster, &c. ; puis étant accompagné du diacre et du cérémoniaire, il asperge et encense, comme aux autres cérémonies funéraires, le corps du défunt, en commençant par le côté droit, saluant les autres prélats chaque fois qu'il passe devant eux, et faisant une profonde révérence à la croix, en passant aux pieds du défunt. De retour à son siège, après l'encensement, et demeurant debout sans être tourné vers l'autel, il chante d'une voix grave les versets, et l'oraison Deus, cui omnia vivunt, &c. comme aux pages 46 et 47. Après cette oraison, les prélats s'asseient, et reprennent la mitre. Aussitôt les chantres entonnent le répons suivant.

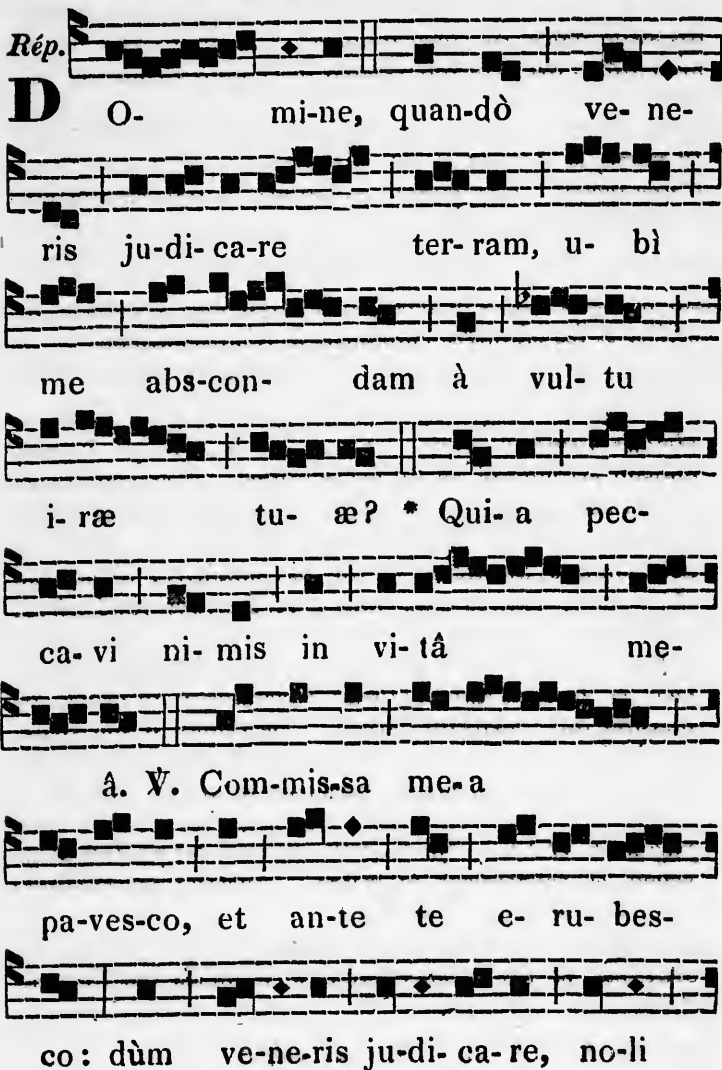
Les prélats assistans observent pendant les versets, les oraisons et les répons suivans ce qu'ils ont fait ci-dessus.

Répons. Qui Lazarum, &c. page 47.

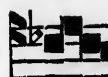
A la fin de ce répons, le second prélat bénit l'encens, fait le reste comme le premier, et récite les versets, et l'orai-

son Fac, quæsumus, &c. pages 48 et 49 ; après quoi on chante le répons suivant.

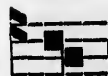
Rép.



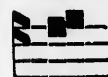
D O- mi-ne, quan-dò ve-ne-
 ris ju-di-ca-re ter-ram, u- bi
 me abs-con- dam à vul- tu
 i- ræ tu- æ? * Qui- a pec-
 ca- vi ni- mis in vi- tâ me-
 a. V. Com- mis- sa me- a
 pa- ves- co, et an- te te e- ru- bes-
 co: dùm ve-ne- ris ju-di- ca- re, no- li



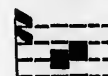
me



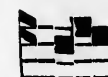
* Qui-



ter-



lux



e-

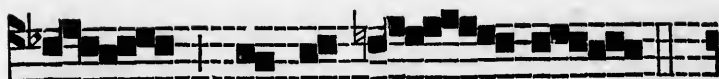
*A la fi-**com-**com-**page**Répon**A la f-**piec-**tout**qué***A** B

resur

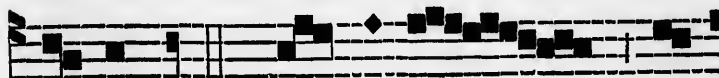
resus

nostr

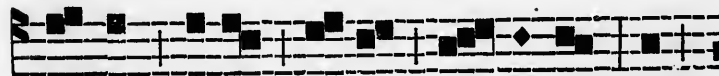
Ensu



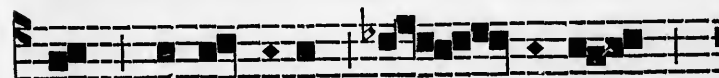
me con-dem-na- re.



* Qui-a, &c. Ψ . Re- qui-em æ-



ter-nam do-na e- is, Do- mi-ne; et



lux per-pe-tu-a lu- ce-at



e- is. * Qui- a, &c. 8 ton.

A la fin de ce répons, le troisième prélat bénit l'encens, &c. comme il a été fait par les deux autres, et dit les versets comme à la p. 46, et l'oraison Inclina, Domine, &c. page 17. Après quoi on chante le répons suivant.

Répons. Ne recorderis, &c. page 49.

A la fin de ce répons, le plus jeune des prélats placé aux pieds du cercueil, du côté droit, bénit l'encens et fait tout le reste comme ci-dessus. Après les versets indiqués à la page 46, il dit l'oraison suivante.

OREMUS.

ABsolve, quæsumus, Domine, animam famulitui N. ab omni vinculo delictorum, ut in resurrectionis gloriâ inter sanctos et electos tuos resuscitatus respiret. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Ensuite on chante le répons suivant.

Répons. Libera me, Domine, &c. page 53.

A la fin de ce répons le prélat célébrant bénit l'encens, et après le dernier Kyrie, eleison, on lui ôte la mitre ; et étant debout il dit Pater noster. Puis, il fait autour du corps les aspersion, les encensemens, la révérence à la croix, et les saluts aux autres prélats, comme il a été fait par eux. Ensuite il dit Et ne nos inducas, &c. et les versets indiqués à la page 46, puis l'oraison Absolve, quæsumus, Domine, &c. ci-dessous, page 60. Après l'oraison il ajoute :

℣. Requiem æternam dona ei, Domine ;

R. Et lux perpetua luceat ei.

Les chantes terminent par,

℣. Requiescat in pace. R. Amen.

Les prélats reçoivent la mitre, et tous s'en retournent à la sacristie dans le même ordre qu'ils en sont venus.

NOTE.—C'est ainsi que se termine cette cérémonie dans les lieux où l'on ne porte pas de suite le corps du défunt à la fosse. Cependant, comme il est d'usage dans ce diocèse que la sépulture d'un évêque se fasse avant que le clergé laisse le chœur, on observe à cet égard ce qui est marqué pour la sépulture des prêtres, page 51, excepté que l'évêque officiant, après que le corps du défunt a été couvert de terre, chante les versets et l'oraison Absolve, Domine, &c. indiqués ci-dessus à la suite de ce cinquième répons.

REMARQUES.—1°. Lorsque les quatre prélats désignés au Pontifical sont remplacés par des prêtres, l'évêque officiant seul doit bénir l'encens.

2°. Il ne convient pas de faire les absoutes marquées ci-dessus pour toutes les cérémonies funéraires des évêques, mais seulement dans celles qui ont lieu après le décès.

3°. On ne fait pas non plus ces absoutes aux anniversaires ; mais après la messe le prélat célébrant accompagné comme il a été dit ci-dessus, va de même se placer à la tête de la représentation, où demeurant debout

et déco
son M
chante
nit l'en
haut.
sons m
Requi
le V.
retour
venu.
4°. Si,
le déce
tres s
pour i

0
QUI SE I
JOUR
VIC

La rep
s'il é
man
diciu
chan
pend
rie,
l'eau
corp
V.
R.
V.
R.
V.

et découvert, il chante sur le ton qui y est désigné l'oraison Non intres, &c. page 35, puis il s'assied. On chante le répons Libera me, &c., à la fin duquel il bénit l'encens, et fait tout le reste comme il a été dit plus haut. Après les versets il chante l'une des cinq oraisons marquées ci-dessus, selon son choix. Puis il dit Requiem æternam, &c., et les chantres terminent par le V. Requiescat in pace. R. Amen. Après quoi il retourne à la sacristie dans le même ordre qu'il en est venu.

4°. Si, dans les cérémonies funéraires qui ont lieu après le décès, on ne peut avoir quatre prélats ou quatre prêtres suppléans, on s'en tient à ce qui vient d'être dit pour les anniversaires.

ORDRE DES ABSOUTES

QUI SE FONT SANS SEPULTURE, AU 3e. AU 7e. ET AU 30e.
JOUR DU DECES, AUX ANNIVERSAIRES, ET AUX SERVICES QUI, SELON L'USAGE DU DIOCESE, SE CHANTENT DANS L'ANNEE POUR UN OU POUR PLUSIEURS DEFUNTS.

La représentation se place comme on placerait le corps s'il était présent, et le clergé se range autour en la même manière. L'officiant ne chante pas Non intres in judicium, &c. mais dès que chacun a pris sa place, les chantres entonnent le Libera, &c. ci-dessus, page 35, pendant lequel on bénit l'encens. Après le répons, Kyrie, eleison, &c. et Pater noster, &c., l'officiant donne l'eau-bénite et l'encens à la représentation, comme au corps quand il est présent, et continue :

V. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

V. A portâ inferi ;

R. Erue, Domine, animam ejus.

V. Requiescat in pace. R. Amen.

V̄. Domine, exaudi orationem meam ;
 R. Et clamor meus ad te veniat.
 V̄. Dominus vobiscum ;
 R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Absolve, quæsumus, Domine, animam famuli
 tui N. (sacerdotis ou pontificis) ou (famu-
 læ tuæ N.), ut defunctus (ou defuncta) sæculo
 tibi vivat, et peccata quæ per fragilitatem car-
 nis humanâ conversatione commisit, tu veniâ
 misericordissimæ pietatis absterge. Per Chris-
 tum Dominum nostrum. R. Amen.

*Cette oraison se dit le 3e. le 7e. et le 30e. jour après le dé-
 cès. S'il s'agit de plusieurs défunts, on la met au plu-
 riel, ainsi que les versets qui la précèdent.
 Au bout de l'an, on dit seulement l'oraison suivante.*

OREMUS.

DEus indulgentiarum, Domine, da animæ fa-
 muli tui N. (sacerdotis ou pontificis) ou (fa-
 mulæ tuæ N.) cujus anniversarium depositionis
 diem commemoramus, refrigerii sedem, quietis
 beatitudinem, et luminis claritatem. Per Chris-
 tum Dominum nostrum. R. Amen.

*Si c'est le second ou autre anniversaire, l'officiant ajoute
 à cette oraison les deux suivantes.*

Pour les bienfaiteurs.

DEus, veniæ largitor et humanæ salutis ama-
 tor, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ
 congregationis fratres, propinquos et benefacto-
 res, qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ
 semper virgine intercedente, cum omnibus sanc-
 tis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium
 pervenire concedas.

Fide
 to
 tuarun
 rum ;
 runt,
 vivis e
 Amen

Si on a
 ou pe
 que a
 après
 cée
 on a
 largi

Si le s
 on a
 à la
 &c.
 Deu

L'orax
 sout
 on l

Qui v
 Sp
 cul



Re

(a) C
 et p

Pour tous les défunts.

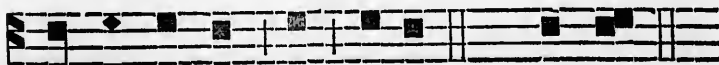
Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. R. Amen.

Si on a chanté pour un défunt ou pour une défunte, (a) ou pour un ou pour plusieurs défunts, un service autre que celui des 3e. 7e. et 30e. jours ou de l'anniversaire, après l'oraison Absolve, &c. qui pourrait être remplacée par la première qui aura été chantée à la messe, on ajoute les deux marquées ci-dessus, Deus, veniæ largitor, &c. et Fidelium, Deus, &c.

Si le service a été chanté pour tous les défunts en général, on dira à l'absoute les trois oraisons qui sont indiquées à la messe quotidienne, Deus, qui inter apostolicos, &c. page 44, Deus, veniæ largitor, &c. et Fidelium Deus, &c. ci-dessus.

L'oraison Fidelium, &c. est la seule qui se dise à l'absoute que l'on fait le jour des morts (2 novembre), et on la termine par ces mots :

Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.



Re-qui-es-cant in pa-ce. R. A-men.

(a) On dit ordinairement pour un défunt l'oraison Inclina, Domine, &c. et pour une défunte Quæsumus, Domine, &c. page 17.

MOTETS

Que l'on peut chanter à l'élévation ou à la communion, pendant les messes des morts.

PREMIER MOTET.

O Sa-lu-ta-ris hos-ti-a sa-cra,
 in-te-ger ho-mo, De-i-tas ve-ra: fons
 et o-ri-go pri-ma sa-lu-tis, par-ce
 de-func-tis. Tu qui es nos-tra u-ni-
 ca sa-lus; ho-mi-num qui-que, ô bo-
 ne Je-su, vi-ti-a pur-gas at-que
 re-mit-tis; par-ce de-func-tis. Pre-ci-bus



nos-



fle-



que



Re-



in



me

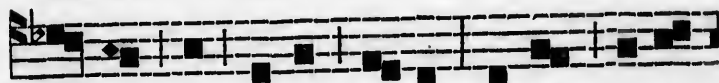


at

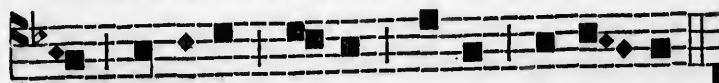

O



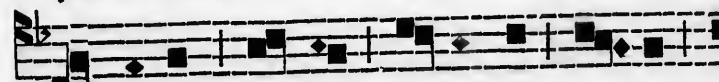
nos-tris at-que tu-o- rum om-ni-um



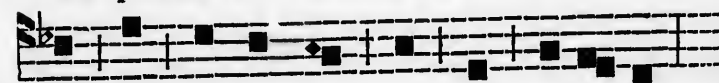
fle-xus, ô Je-su pi-e, nos-tris u-bi-



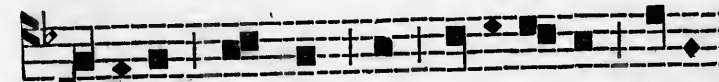
que an-nu-e vo-tis; par-ce de-func-tis.



Re-qui-em cunc-tis, quæ-su-mus, do-na



in te de-func-tis; et lux æ-ter-na,



me-ri-tis cle-mens et pi-e-ta-tis, lu-ce-



at e- is. A- men. 6 ton.

SECOND MOTET.



O

Me-ri-tum pas-si-o-nis, sum-mæ mi-

F 2.

se-ra-ti-o-nis! ô pas-si-o-nis me-ri-tum!

O pas-si-o-nis me-ri-tum, um-bram præ-bens
con-tra æs-tum di-vi-na-lis ul-ti-o-nis;

ô me-ri-tum pas-si-o-nis! *I ton.*

TROISIEME MOTET.

Q Ui La-za-rum res-sus-ci-tas-ti
à mo-nu-men-to fœ-ti-dum; Qui La-za-
rum re-sus-ci-tas-ti à mo-nu-men-to
fœ-ti-dum; Tu e- is, Do- mi-ne,

tum!

æ-bens

nis ;

do-na, do- na re-qui-em et lo- cum,

et lo- cum in-dul-ge-n-ti-æ.

Tu e- is, Do- mi-ne, do-na,

do- na re-qui-em et lo- cum,

et lo- cum in-dul-ge-n-ti-æ. 1 ton.

QUATRIEME MOTET.

s-ti

La-za-

nen-to

mi-ne,

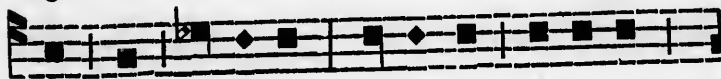
M I-se- re-mi-ni, mi-se-re-mi-ni

me- î, sal- tem vos a- mi- ci me-

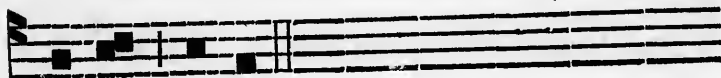
i; qui- a ma- nus Do- mi- ni te- ti-



git me. *Ps.* De pro-fun-dis cla-ma-vi



ad te, Do-mi-ne; Do-mi-ne, ex-au-di



vo-cem me-am.

*On répète Miseremini, &c. après chaque verset
du De profundis, page 138.*



N
ou
ici l'é
Le ch
tion e
ment.
bien i
qu'il
plus n
borne
claire
afin
désir

Le
gnes
qui s
trois

O
diffé
au-d
men
vou
cep
l'ore
à ce
Mi,

MÉTHODE

DE

PLAIN-CHANT.

Nous ne nous mettons pas en devoir de faire ici l'éloge du *Plain-chant* ou *Chant grégorien*. Le choix que l'église en a fait pour la célébration de ses offices, doit l'accréditer suffisamment. D'ailleurs, l'expérience démontre combien il donne de majesté au service divin, lorsqu'il est bien exécuté. Ce que nous dirions de plus n'ajouterait rien à son mérite. Nous nous bornerons donc à en donner la méthode la plus claire et la plus exacte qu'il nous sera possible, afin d'en procurer la connaissance à ceux qui désirent s'y exercer.

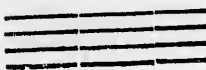
Le *Plain-chant* est composé de notes, de signes et de figures. Celui-là sait le *Plain-chant*, qui sait bien faire l'usage et l'application de ces trois choses.

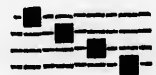
DES NOTES.

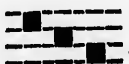
On distingue dans la voix humaine sept sons différens. Ceux que l'on forme au-dessous ou au-dessus de ces sept sons, n'en sont, à proprement parler, que la répétition. Ceux que l'on voudrait placer entre ces sept, à quelques exceptions près, ne seraient que des sons faux dont l'oreille ne pourrait s'accommoder. On donne à ces sept sons les noms des syllables *Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, Si*, qui en marquent la teneur,

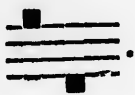
l'ordre et la suite. On les peint par des caractères qui s'appellent *Notes*. De sorte que comme il n'y a que sept sons, il n'y a aussi proprement que sept notes, que l'on peut répéter autant que de besoin, soit en montant, soit en descendant.

Les notes se placent sur une bande de quatre lignes, rarement de cinq. Elle est ainsi formée :

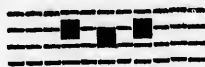
 . Les notes y trouvent leurs places

ou sur les lignes, comme , ou entre

les lignes, comme , ou hors des lignes,

comme .

Les notes sont ou brèves, comme ,

ou quarrées, comme , ou longues,

comme . Cette distinction sert à ré-

gler la lenteur ou la vitesse du chant. On doit demeurer une demi-fois plus de temps sur une note quarrée que sur une brève, et une demi-fois plus sur une longue que sur une quarrée.

Les noms des syllables *ut, re, mi, &c.* s'appliquent diversement aux notes, suivant la place

qu'elle
disposi

Il y
barres

On
res ap
de ma
tant.
pause
la pet
La

bande

prend
des a
La

large

indiq
respo
qui s
espa
par c
Dan
rer l
tre.
indie
pou
intro

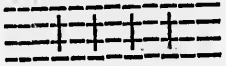
qu'elles occupent dans la bande, et suivent la disposition de la clef qui la régit.

DES SIGNES.

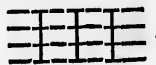
Il y en a deux sortes : les uns s'appellent *barres* et les autres *clefs*.

DES BARRES.

On appelle *barres*, des lignes perpendiculaires appliquées sur la bande, et dont l'usage est de marquer les pauses qu'il faut faire en chantant. Or, comme il y a plusieurs sortes de pauses, il y a aussi plusieurs sortes de barres : la petite, la grande, la double.

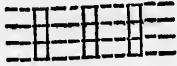
La petite barre n'occupe qu'une partie de la bande, comme , et sert à faire

prendre haleine, en séparant les mots les uns des autres.

La grande barre est celle qui couvre toute la largeur de la bande, comme . Elle

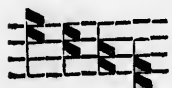
indique une pause double de la petite, et correspond ou à la fin d'une phrase, ou à l'espace qui se trouve entre deux membres de phrase ; espace ordinairement désigné dans une pièce, par deux points ou par un point et une virgule. Dans les hymnes et les proses, elle sert à séparer la fin d'un vers, du commencement de l'autre. A la fin des traits, des graduels, &c. elle indique l'endroit où tout le chœur doit se réunir pour achever le verset. Dans les versets des introïts et dans l'intonation des psaumes et can-

tiques, elle sépare la médiane de la terminaison.

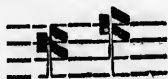
La barre double  annonce la fin d'une strophe, d'une pièce, d'un verset, &c. Elle sert encore dans les intonations de toutes sortes de pièces, à marquer l'endroit où doivent s'arrêter ceux qui entonnent, pour laisser le chœur poursuivre.

DES CLEFS.

Les notes en quelque lieu de la bande qu'elles soient placées, n'ont par elles-mêmes ni nom ni valeur, si l'on n'a recours à quelques signes qui puissent leur en donner. C'est pour cette fin que l'on a imaginé deux clefs dont l'une, appelée *clef d'Ut*, peut trouver place sur chacune des quatre lignes de la bande. En voici un exemple :

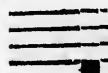


L'autre, nommée *clef de Fa*, trouve le plus souvent place sur la seconde ligne, quelquefois sur la première, jamais sur les deux autres. En voici la forme :



Au moyen de ces deux clefs on donne aux notes leurs noms et on connaît leur valeur. Lorsqu'une pièce est régie par la clef d'*Ut*, la note placée sur la ligne qui passe entre les deux dents de la clef, se nomme toujours *Ut*. Si, au contraire, la pièce est régie par la clef de *Fa*, les notes placées sur la ligne qui passe entre les dents de la clef, s'appellent *Fa*. Par-là même,

on cont
notes s
tent, on
Mi, Fa
on doit
Fa, Mi
notes d
aux sui
en desc
répéter
Les
qu'elles



Mais
leur do
férens,



Ut, re

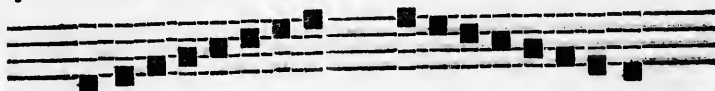


Fa, so

L'u
fois co
des de
appel

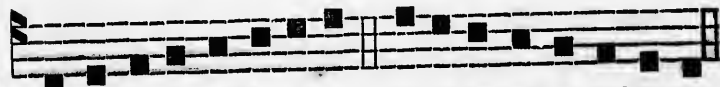
on connaît les noms et la valeur de toutes les notes suivantes, en observant que si elles montent, on doit les nommer dans cet ordre, *Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, Si*; et que si elles descendent, on doit suivre l'ordre contraire: *Si, La, Sol, Fa, Mi, Re, Ut*. Que si la pièce a plus de sept notes d'étendue, on redonne les mêmes noms aux suivantes; en montant, *Ut, Re, Mi, &c.*; en descendant, *Si, La, Sol, &c.*: ce qui peut se répéter et se poursuivre jusqu'à l'infini.

Les notes suivantes ne signifient rien, parce qu'elles ne sont régies par aucune clef.



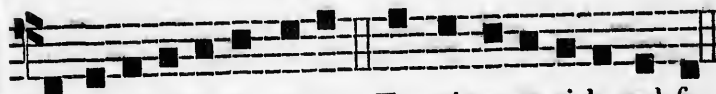
Mais en les faisant précéder d'une clef, on leur donne des noms et une valeur qui sont différens, suivant la nature et la position de la clef.

Exemple par la clef d'Ut.



Ut, re, mi, fa, sol, la, si, ut. Ut, si, la, sol, fa, mi, re, ut.

Exemple par la clef de Fa.

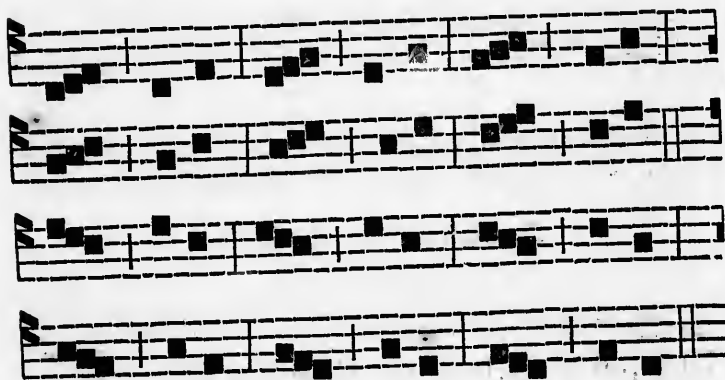


Fa, sol, la, si, ut, re, mi, fa, Fa, mi, re, ut, si, la, sol, fa.

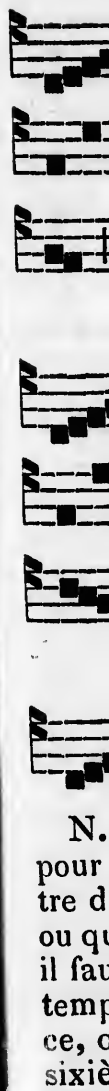
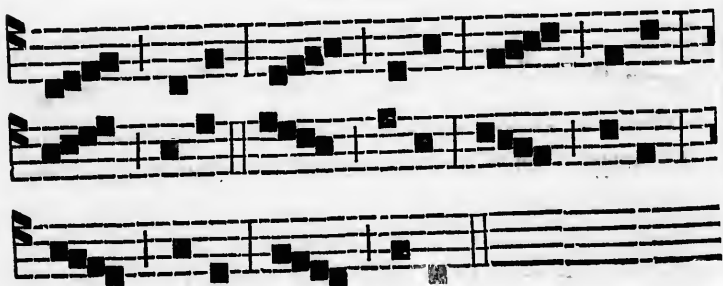
L'usage des clefs et la valeur des notes une fois connus, il faut exercer les commençans sur des degrés conjoints et sur des intervalles. On appelle degrés conjoints une série ou suite de

notes sans interruption, qui prend différens noms suivant son étendue. Lorsque la série ou suite de notes ne consite qu'en trois, c'est une tierce. Si elle est de quatre notes, c'est une quarte ; si de cinq, c'est une quinte ; si de six, c'est une sixième ; si de huit, c'est une octave. On ne connaît point de septième dans le plain-chant. Si au lieu de chanter ces notes de suite, on ne chante que la première et la dernière ; cela s'appelle chanter par intervalles. Les exercices suivans expliqueront mieux la chose.

Degrés conjoints et intervalles de tierces.



Quartes.



N.
pour
tre d
ou qu
il fau
temp
ce, o
sixiè

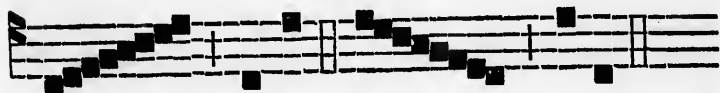
Quintes.



Sixtes.



Octaves.



N. B. Il faut observer ici, en passant, que pour produire la consonnance ou l'harmonie entre deux voix ou deux instrumens qui chantent ou qui jouent diverses parties d'une même pièce, il faut que les sons qu'ils rendent en même temps, soient distans l'un de l'autre d'une tierce, ou d'une quarte, ou d'une quinte, ou d'une sixième, ou enfin d'une octave.

Exemple.

Tierces. Quartes. Quintes. Sixièmes. Octaves.


1^{ère}.
voix.

2^{dé}.
voix.

L'oreille est agréablement affectée de la correspondance que ces différentes notes ont l'une avec l'autre. Mais elle serait blessée d'entendre chanter par deux voix différentes une seconde

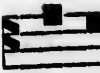
ou une septième, comme

DU GUIDON.

Dans les exemples que nous avons donnés ci-dessus, des degrés conjoints et des intervalles, on a pu remarquer ce signe , placé à la fin

de plusieurs bandes. C'est ce qu'on appelle dans le plain-chant un *Guidon*, c'est-à-dire un signe qui indique par quelle note commencera la bande suivante. On l'emploie encore dans le cours de la bande, lorsqu'il y a changement de clef. Nous en mettrons ici quelques exemples.

sol, la, ut, ut, si, la, fa, sol, la, si, re, fa,



mi, r

Il y

présen

cette

sage d

qu'on

On

deux

la voi

note

ton d

sol au

dant,

sol au

mont

demi

ton e

C'est

elle-

Ce

lorsq

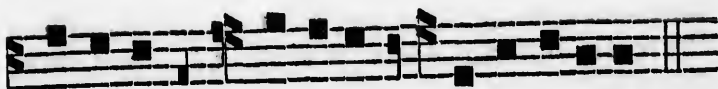
dess

en m

desc

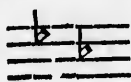
si le

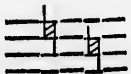
chan



mi, re, ut, sol, fa, mi, re, sol, la, fa, fa.

DES FIGURES.

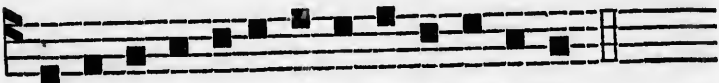
Il y en a deux : l'une s'appelle *b mol* et se représente ainsi  : l'autre *b quarre*, et a

cette forme . Mais pour connaître l'usage de l'une et de l'autre, il faut savoir ce qu'on entend par *ton* et par *demi-ton*.

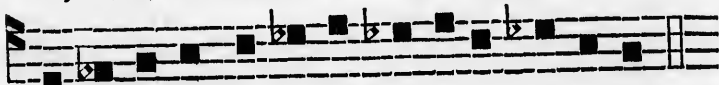
On appelle *ton*, l'espace qui se trouve entre deux notes qui se suivent, ou le chemin que fait la voix humaine pour passer d'une note à la note suivante. Ainsi, en montant, il y a un ton de l'*ut* au *re*, du *re* au *mi*, du *fa* au *sol*, du *sol* au *la*, du *la* au *si*. Pareillement, en descendant, il y a un ton du *si* au *la*, du *la* au *sol*, du *sol* au *fa*, du *mi* au *re*, du *re* à l'*ut*. Mais en montant du *mi* au *fa* et du *si* à l'*ut*, il n'y a qu'un demi-ton. Pareillement, il n'y a qu'un demi-ton en descendant de l'*ut* au *si* et du *fa* au *mi*. C'est de quoi l'oreille peut se rendre compte à elle-même avec un peu d'observation.

Cela posé, on appelle chanter par *b quarre*, lorsque le *si* et le *mi* conservent toute leur rudesse, en sorte que le demi-ton se maintienne, en montant, du *mi* au *fa*, et du *si* à l'*ut*, et en descendant, de l'*ut* au *si* et du *fa* au *mi*. Mais si le *si* ou le *mi* sont précédés du *b mol*, ils changent leurs noms en celui de *za*, et alors le

demi-ton change de place, c'est-à-dire qu'au lieu d'être en montant entre le *si* et l'*ut*, il se trouve entre le *la* et le *si* ou *za* ; et, en descendant, au lieu d'être de l'*ut* au *si*, il se trouve entre le *si* ou *za* et le *la* ; l'effet du *b mol* étant d'affaiblir le *si*, et de le rapprocher du *la*. La même chose a lieu par rapport au *mi*, lequel étant précédé du *b mol*, s'affaiblit et s'éloigne d'un demi-ton du *fa*, pour se rapprocher d'un demi-ton du *re*. Voici des exemples qui éclairciront ce principe.



re, mi, fa, sol, la, si, ut, si, ut, la, si, sol, fa.



re, za, fa, sol, la, za, ut, za, ut, la, za, sol, fa.

Il est très rare dans le plain-chant que le *b mol* affecte le *mi*. Mais rien n'est plus commun que de le voir affecter le *si*.

Le *b mol* est ou passager, ou accidentel, ou essentiel. Nous appelons *b mol* passager, celui qu'on rencontre dans le cours d'une bande et qui pour l'ordinaire n'affecte que les notes d'un seul mot. Son effet se borne là, tellement que dans les mots qui suivent, le *si* reprend son nom et sa force ordinaire.

Le *b mol* accidentel est celui qui se trouve placé au commencement d'une bande ; et celui-là conserve son effet jusqu'à la fin de la bande, à moins qu'il ne soit interrompu par le *b quarre*, qui remet le *si* dans son ordre naturel, jusqu'à ce qu'un autre *b mol* vienne l'en retirer de nouveau.

Enfin
comme
ruption
plupart
partie

Char
tiel, es
y trou
dans le
faire d
de *fa*,
lieu de
preuve
sixième



O

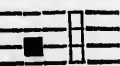
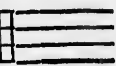


qui



su-

au lieu
trouve
ant, au
de *si* ou
ir le *si*,
chose a
cédé du
ton du
du *re*.
rincipe.



l,fa.

que le *b*
commun

entel, ou
nger, ce-
ne bande
es notes
ellement
prend son

se trouve
et celui-
la bande,
b quarre,
l, jusqu'à
r de nou-

Enfin le *b mol* essentiel est celui qui règne du commencement à la fin d'une pièce, sans interruption. C'est ainsi qu'on le trouve dans la plupart des pièces du sixième ton et dans une partie de celles du cinquième.

Chanter une pièce affectée d'un *b mol* essentiel, est ce qu'on appelle chanter par *b mol*. On y trouve l'avantage de se raffermir beaucoup dans le chant par le changement que l'on peut faire des noms des notes, en solfiant *ut* au lieu de *fa*, *re* au lieu de *sol*, *mi* au lieu de *la*, *fa* au lieu de *sa*, &c. C'est de quoi on peut faire l'épreuve sur telle antienne que l'on voudra du sixième ton, par exemple sur la suivante :

O  Quàm su-a-vis est, Do-

 mi-ne, spi-ri-tus tu-us,

 qui, ut dul-ce-di-nem tu-am in

 fi-li-os de-mons-tra-res, pa-ne

 su-a-vis-si-mo de

coe- lo præs-ti-to e-su-ri-en-tes re-
 ples bo-nis, fas-ti-di-o-sos di- vi-
 tes di-mit-tens i- na-nes. 6.

Note. Dans les pièces qui sont sous la clef de *fa*, le *si* est toujours *za*, quoique le *b mol* ne soit point exprimé.

DE L'APPLICATION OU SUBSTITUTION DE LA
 LETTRE A LA NOTE.

Pour y parvenir, il faut d'abord s'exercer sur quelque pièce de chant où il n'y ait qu'une note par syllabe, et même prendre la précaution de solfier, ou chanter la note de chaque mot, avant de lui substituer la lettre.

Exemple.

Sol, la, Tan-quàm : sol, fa, Spon-sus : fa, la,
ut, Do-mi-nus : la, ut, si, pro-ce-dens : la,
fa, la, la, de tha-la-mo : sol, sol, su-o.

On p
 un peu
 ne suiv

N

ma-

la

ar-b

ex

tur

Et
 semb
 s'acc
 note
 sylla
 river
 gran
 sard
 raît

On peut ensuite s'exercer sur quelque pièce un peu moins simple, par exemple, sur l'antienne suivante :

N On po-test ar-bor bo-na fruc-tus
 ma-los fa-ce-re; nec ar-bor ma-
 la fruc-tus bo-nos fa-ce-re: om-nis
 ar-bor quæ non fa-cit fruc-tum bo-num,
 ex-ci-de-tur, et in ig-nem mit-te-
 tur, al-le-lu-ia. 1 ton.

Enfin, de cette pièce ou de quelque autre semblable, on peut passer à de plus difficiles et s'accoutumer graduellement à avoir toujours la note présente à l'oreille quand on chante les syllabes ; car la plupart des cacophonies qui arrivent dans les chœurs, viennent de ce qu'un grand nombre ne rendent des sons qu'au hasard et à peu près, suivant que le chant leur paraît monter ou descendre.

DE LA MANIERE D'ENTONNER.

Le vice de beaucoup de chantres est d'entonner quelquefois trop haut, quelquefois trop bas : deux excès également desagréables, et qu'on ne peut éviter à moins de bien connaître l'étendue de la pièce qu'il s'agit de chanter. Pour y parvenir, il faut savoir que l'on distingue huit tons dans le plain-chant régulier ; de ces huit tons, les impairs, c'est-à-dire, le premier, le troisième, le cinquième et le septième, s'élèvent beaucoup au-dessus de la finale ; et par conséquent, les pièces qui appartiennent à quelque'un de ces quatre tons, demandent à être entonnées bas, afin que leur étendue ascendante n'excède point la portée de la voix. Au contraire, les pièces qui appartiennent aux tons pairs, c'est-à-dire, au second, au quatrième, au sixième et au huitième, demandent à être entonnées plus haut, parce qu'elles montent peu au-dessus de leurs finales, et descendent beaucoup au-dessous, surtout celles du second ton.

Mais comment savoir de quel ton est une pièce de chant ? Par la connaissance de la note finale et de la dominante. Lorsqu'une pièce de chant finit par *re*, elle appartient ou au premier ou au second ton. Si elle finit par *mi*, elle est du troisième ou du quatrième ; si par *fa*, elle est du cinquième ou du sixième ; enfin si elle finit par *sol*, elle est du septième ou du huitième. La table suivante réunissant dans un même point de vue les finales et les dominantes de tous les tons, donnera plus de clarté à la chose.

Pre
Seco
Trois
Qua
Cinq
Sixi
Sept
Huit
Sup
pièce
ou du
premi
c'est j
répons
aisém
plus s
à reco
que s
fertoi
miner
s'éter
comm
premi
Si au
cend
seco
ploy
Il
tien
pont
ton,
fina

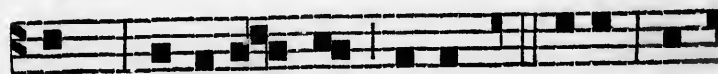
			Dominantes.	Finales.
Premier ton <i>la</i> }	... <i>re</i> .
Second ton <i>fa</i> }	
Troisième ton <i>ut</i> }	.. <i>mi</i> .
Quatrième ton <i>la</i> }	
Cinquième ton <i>ut</i> }	... <i>fa</i> .
Sixième ton <i>la</i> }	
Septième ton <i>re</i> }	... <i>sol</i> .
Huitième ton <i>ut</i> }	

Supposons que *re* soit la note finale d'une pièce quelconque, il faut que cette pièce soit ou du premier ou du second ton. Elle sera du premier, si *la* est sa dominante, et du second si c'est *fa* qui domine. Si c'est un graduel, un répons, un introït, la dominante se reconnaîtra aisément dans le verset, parce qu'elle y est la plus souvent répétée. Mais elle n'est pas aisée à reconnaître dans les pièces sans versets, telles que sont les antiennes, les communions, les offertoires. On n'a alors pour ressource que d'examiner si le chant s'étend en haut ou en bas. S'il s'étend en haut, la pièce est du ton impair comme nous avons dit ci-dessus, c'est-à-dire du premier ton dans l'exemple que nous citons. Si au contraire la pièce a son étendue en descendant, elle est du ton pair, c'est-à-dire du second. La même méthode peut être employée dans tous les cas semblables.

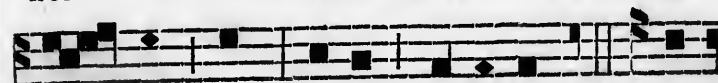
Il faut néanmoins avouer qu'il y a des antiennes, telles que *Salve, regina, Sacerdos et pontifex*, dont il est très-difficile de découvrir le ton, parce qu'elles montent au-dessus de la finale, autant qu'elles baissent au-dessous. De



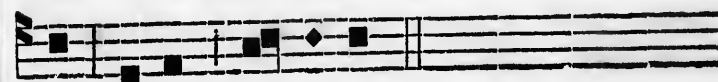
ge-nu-i te. re, re. Re-demp-ti-o-



nem... tes-ta-men-tum su-um. re, re. Ex-

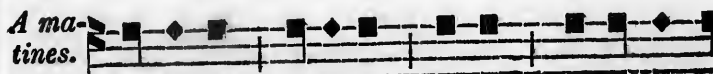


or- tum est... jus-tus Do-mi-nus. la,



la. A-pud Do-mi-num.

MANIERE DE CHANTER LES DIFFERENTES PARTIES DE L'OFFICE DIVIN.



A matines.

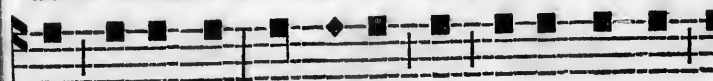
DO-mi-ne, la-bi-a me-a a-pe-ri-



es: Et os me-um an-nun-ti-a-bit lau-



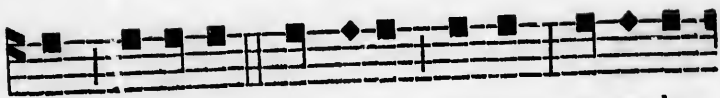
dem tu-am. De-us, in ad-ju-to-ri-um me-



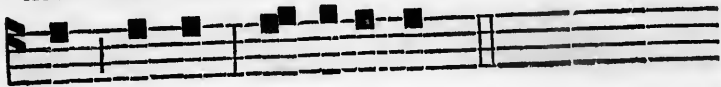
um in-ten-dé: Do-mi-ne, ad ad-ju-van-dum

Proc.

2 K 2.

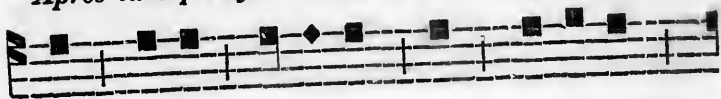


me fes-ti-na. Glo-ri-a Pa-tri... sæ-cu-lo-

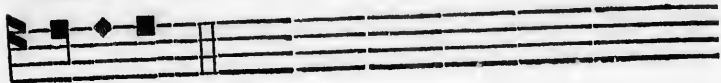


rum. A-men. Al-le-lu-ia.

Après la Septuagésime, au lieu d'Alleluia, on dit :



Laus ti-bi, Do-mi-ne, rex æ-ter-næ



glo-ri-æ.

Deus, in adiutorium se chante de la même manière à toutes les heures de l'office.

Le verset qui termine chaque nocturne, se chante comme suit :

A ténèbres et à l'office des morts.

Ÿ. Au-di-vi vo-cem de cœ-

R. Be-a-ti mor-tui qui in

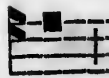
Ÿ. In pa-ce

R. Dor-mi-am et



lo di-cen-tem mi-hi.
Do-mi-no mo-ri-un-tur.
in id-ip-sum.
re-qui-es-cam.

Dans l'
offices sé
double



ne,
le-

C'est sur
mora
saluts
comm
ceux

Aux ma
solenne



tur
que

Ainsi s
nel q
médi
Cust

Après
set de
noct

Dans les
offices sémi-
doubles.



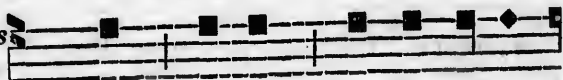
V. Ex- al- ta- re, Do- mi-
R. Can- ta- bi- mus et psal-



ne, in vir- tu- te tu- â.
le- mus vir- tu- tes tu- as.

C'est sur cet air que se chantent les versets des commémoraisons et suffrages à laudes et à vêpres ; ceux des saluts et ceux qui suivent les antiennes de la Ste. Vierge comme Regina cœli, Alma redemptoris, &c. ; enfin ceux qui suivent les répons brefs aux petites heures.

Aux matines
solennelles.



V. Os jus- ti me- di- ta- bi-
R. Et lin- gua e- jus lo-



tur sa- pi- en- ti- am.
que- tur ju- di- ci- um.

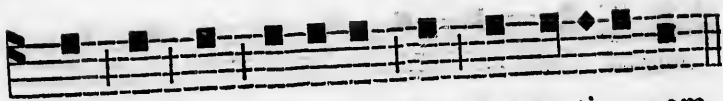
Ainsi se chante à laudes et à vêpres, tant à l'office solennel qu'au sémi-double et ferial, le verset qui suit immédiatement l'hymne. Il en est de même du verset Custodi nos, &c. à complies.

Après le ver-
set de chaque
nocturne.

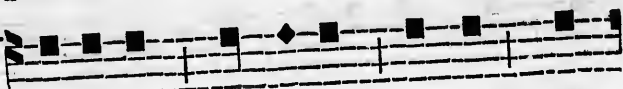


Pa- ter nos- ter, &c.

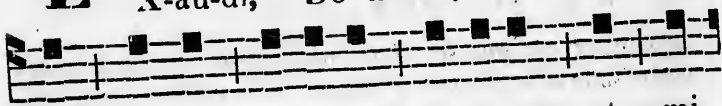
le reste
tout bas.



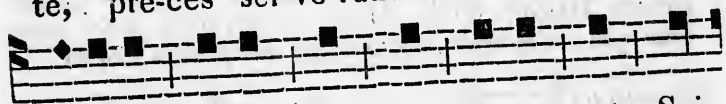
V. Et ne nos in-du-cas in ten-ta-ti-o-nem.
R. Sed li-be-ra nos à ma-lo.

Absolu-tion. 

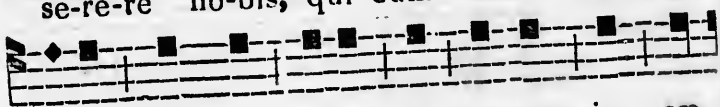
EX-au-di, Do-ni-ne, Je-su Chris-



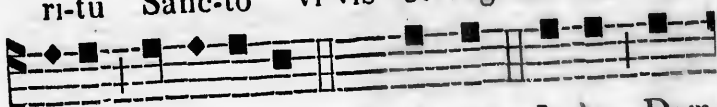
te, pre-ces ser-vo-rum tu-o-rum, et mi-



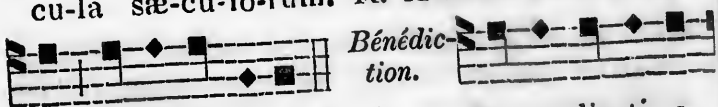
se-re-re no-bis, qui cum Pa-tre et Spi-



ri-tu Sanc-to vi-vis et reg-nas in sæ-



cu-la sæ-cu-lo-rum. R. A-men. Ju-be, Dom-

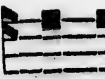


ne, be-ne-di-ce-re.

Bénédic-tion. Be-ne-dic-ti-o-



ne per-pe-tu-â be-ne-di-cat nos Pa-ter
E-van-ge-li-ca lec-tio sit no-bis sa-lus et



æ- te
pro-
Ainsi se
de l'op

Ton des
leçons.

D



trus



in



nam



cun



D



do

o-nem.
na-lo.

Chris-

et mi-

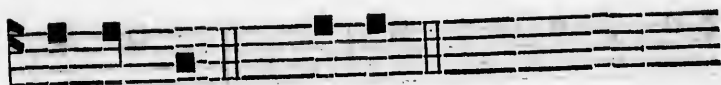
et Spi-

in sæ-

be, Dom-

dic-ti o-

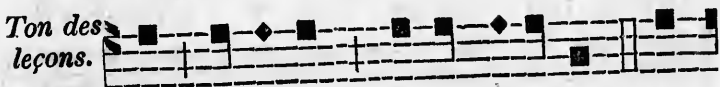
s Pa-ter
s sa-lus et



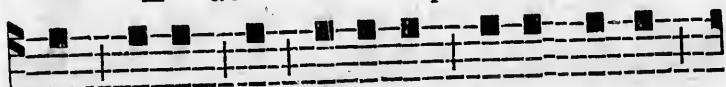
æ-ter-nus. R. A-men.
pro-tec-tio. R. A-men.

*Ainsi se chantent toutes les bénédictions, en quelque heure
de l'office qu'elles se trouvent.*

Ton des
leçons.



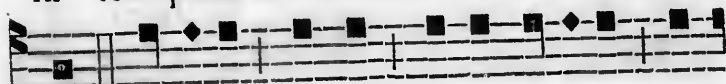
DE ac-ti-bus a-pos-to-lo-rum. Pe-



trus au-tem et Jo-an-nes as-cen-de-bant



in tem-plum ad ho-ram o-ra-ti-o-nis no-



nam. Lec-ti-o sanc-ti e-van-ge-li-i se-



cun-dùm Lu-cam. In il-lo tem-po-re:



Des-cen-dens Je-sus de mon-te, et Si-

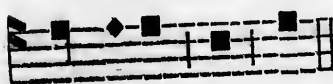


do-nis. Et re-li-qua. Ho-mi-li-a sanc-



ti Am-bro-si-i e-pis-co-pi (ou) sanc-ti
 Gre-go-ri-i pa-pæ. Sanc-ti e-van-ge-li-
 i, fra-tres ca-ris-si-mi, a-per-ta vo-bis
 est lec-ti-o re-ci-ta-ta. Tu au-tem, Do-
 mi-ne, mi-se-re-re no-bis. R. De-o gra-
 ti-as.

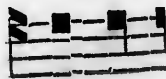
S'il faut faire un point sur un monosyllabe ou sur un mot indéclinable, on le fait de la sorte :



Si au lieu d'un point, il y

Res-pi-ce in nos.

en avait deux, on chanterait ainsi :



Res-pi-

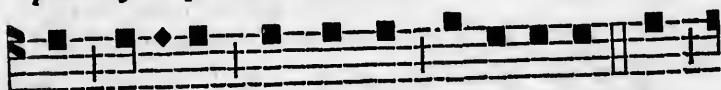
 S'il y a un point d'interrogation :

ce in nos :

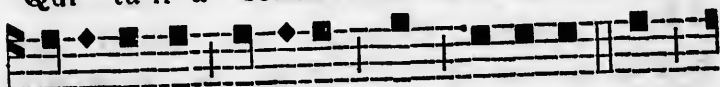


Fe-ce-ri-mus hunc am-bu-la-re?

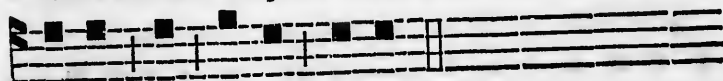
Ainsi se chantent les prophéties et leçons de la semaine-sainte et de l'office des morts ; excepté que la dernière phrase finit par cette modulation.



Qui ta-li-a scru-tan-do de-fe-cis-ti. Ab



u-ni-ver-so o-pe-re quod pa-trâ-rat. Spes



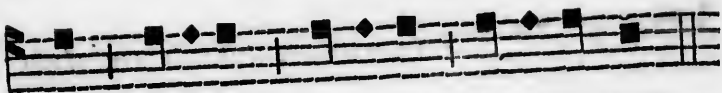
me-a in si-nu me-o.

Les Jérémiales ou Lamentations de Jérémie se chantent sur un ton particulier que l'on trouve noté dans le Vespéral.

A LA MESSE. *Là comme dans les autres endroits de l'office, le verset Dominus vobiscum, devant ou après les oraisons, se chante toujours uniment et sans inflexion.*

Les oraisons dans l'office et aux messes de la férie et des morts, se chantent aussi sans inflexion d'un bout à l'autre, excepté cette chute qu'on fait à la fin :

Res-pi-

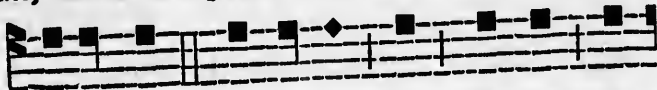


Per om-ni-a sæ-cu-la sæ-cu-lo-rum.

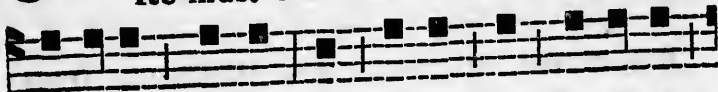


R. A- men.

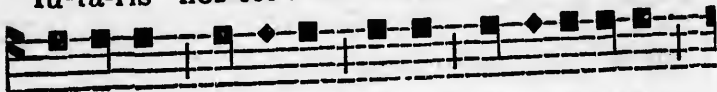
Dans les messes et offices solennels, doubles et même sémi-doubles, on peut faire une inflexion lorsqu'on rencontre deux points, ou un point joint à une virgule, afin de prendre haleine. La terminaison diffère aussi de la fé-riale, comme on le peut voir dans l'exemple qui suit :



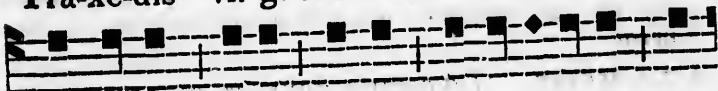
O - Re-mus. Ex-au-di nos, De-us sa-



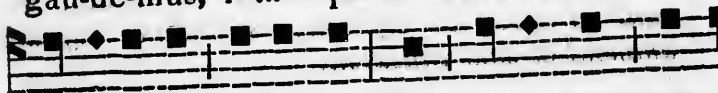
lu-ta-ris nos-ter: ut si-cut de be-a-tæ



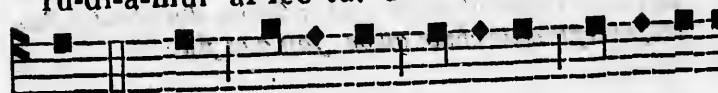
Pra-xe-dis vir-gi-nis tu-æ fes-ti-vi-ta-te



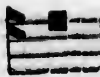
gau-de-mus, i-tà pi-æ de-vo-ti-o-nis e-



ru-di-a-mur af-fec-tu. Per Do-mi-num nos-



trum... per om-ni-a sæ-cu-la sæ-cu-lo-



rum.

L'orais
petite
en qu
ce so

Lon

nua,

diacr

diacr

Le joy
le a
ces



Pro



I
Ava
fé
le




rum. R. A-men.

L'oraison de l'aspersion, celle de complies et des autres petites heures, se chantent toujours sur le ton férial, en quelque temps de l'année et dans quelque fête que ce soit.


Lorsqu'avant une collecte il y a Flectamus ge-

nua, le célébrant chante :  *Le*

O-re-mus.

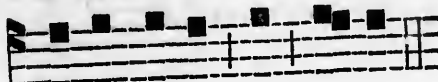
diacre :  *Le sous-*

Flec-ta-mus ge-nu-a.

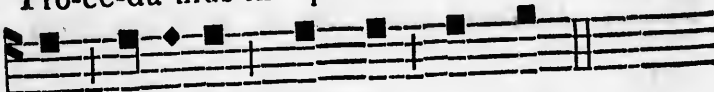
diacre (non le chœur) : 

Le-va-te.

Le jour de la Chandeleur et le dimanche des Rameaux, le diacre tourné vers le peuple, chante avant la procession :

 *Le chœur répond :*

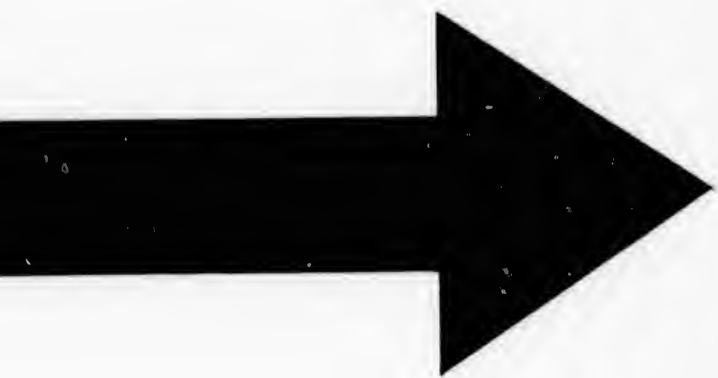
Pro-ce-da-mus in pa-ce.

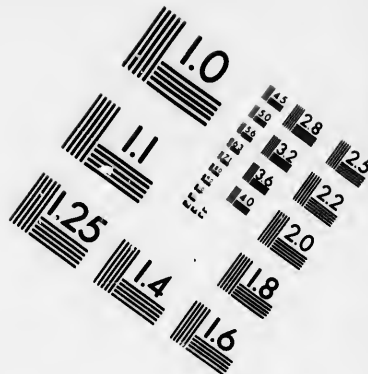
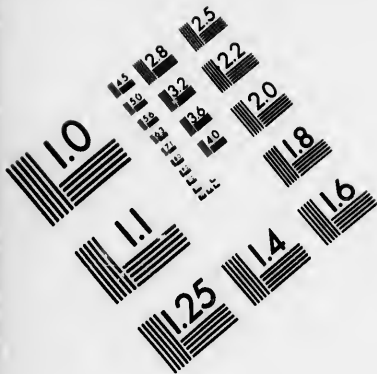


In no-mi-ne Chris-ti. A-men.

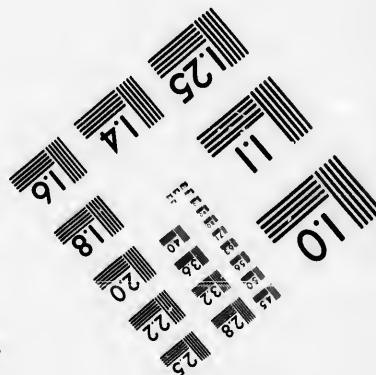
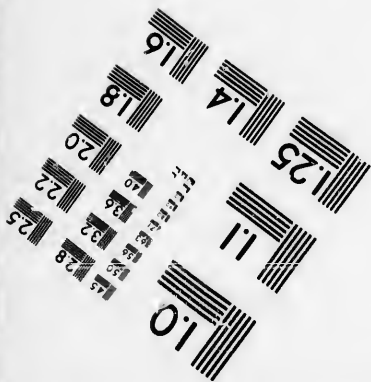
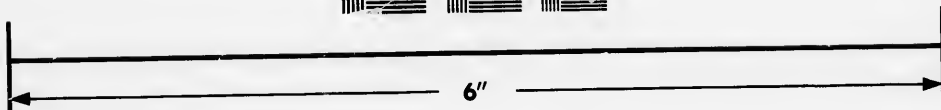
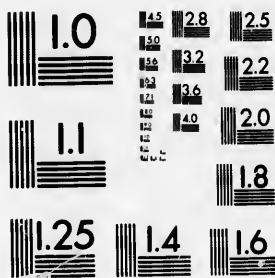
Avant l'oraison Super populum, qui a lieu dans les fêtes du Carême, le célébrant ayant chanté Oremus, le diacre chante, tourné vers le peuple :







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**

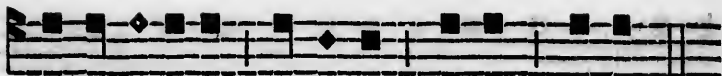


**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
16 32 25
18 22
20
18

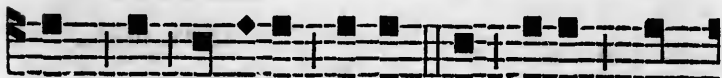
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



Hu-mi-li-a-te ca-pi-ta ves-tra De-o.

Le chœur ne répond rien.

L'épître et l'évangile ont une inflexion qui leur est commune ; c'est celle que l'on fait à la rencontre des deux points. Elle doit toujours se faire sur une syllabe longue, et être placée de manière que quand la voix est remontée à la dominante, il reste trois syllabes avant d'arriver aux deux points. Il n'y a pas d'inconvénient à en laisser jusqu'à quatre et cinq, par exemple :



Quod et tra-di-di vo-bis : In il-lo tem-

Mais ce serait une faute de n'en laisser que deux ; par exemple, de chanter



Et fac-

Il faut dire en ce cas,



tum est.

Et fac-tum

Le point tant dans le titre que dans le

est :

cours de l'épître, se fait comme suit :



Lec-ti-o.

De-o.

leur est com-
re des deux
une syllabe
d la voix est
llabes avant
inconvenient
emple :

o tem-

e n'en lais-

Et fac-

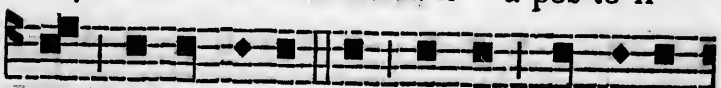
c fac-tum

ue dans le

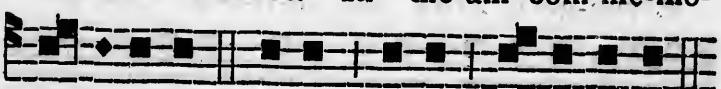
ec-tio.



e-pis-to-læ be-a-ti Pau-li a-pos-to-li

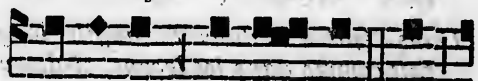


ad Co-rin-thi-os. In me-am com-me-mo-

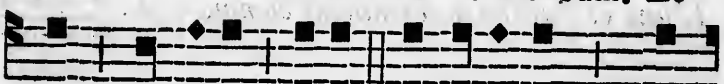


ra-ti-o-nem. Co-ràm ip-so mi-nis-tra-vi.

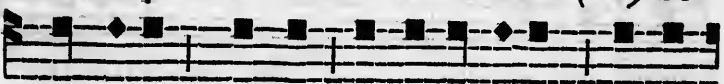
Pour l'évangile :



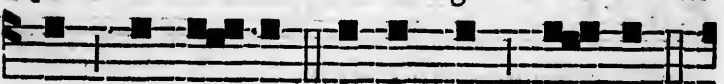
Do-mi-nus vo-bis-cum. Et



cum spi-ri-tu tu-o. I-ni-ti-um (ou) Se-



quen-ti-a sanc-ti e-van-ge-li-i se-cun-



dùm Mat-thæ-um. Se-cun-dùm Lu-cam.



Do-nec fer-men-ta-tum est to-tum. Quan-



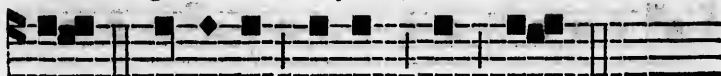
dò re-ver-ta-tur à nup-ti-is.

Si une phrase de l'évangile est terminée par un monosyllabe ou par un mot indéclinable, c'est sur ce mot que se fait l'inflexion.

Exemples.



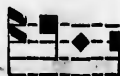
E-van-ge-li-za-re pau-pe-ri-bus mi-sit



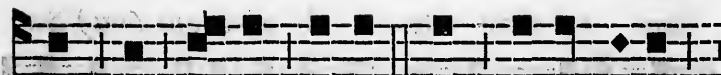
me. Ge-nu-it O-bed ex Ruth.

Dans l'épître et dans l'évangile le point interrogatif se fait comme dans les leçons, ci-dessus, page 393.

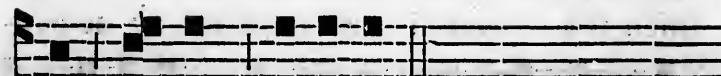
L'une et l'autre se terminent comme suit :



In-vi-



cem in ver-bis is-tis. Non in-tra-bi-tis



in reg-num cœ-lo-rum.

L'air sur lequel on doit chanter la Passion, se reconnaît aisément par ce qui suit.

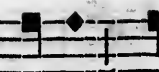


P As-si-o Do-mi-ni nos-tri Je-su

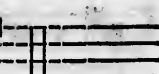


Chris-ti se-cun-dum Mat-thæ-um. In

un monosyl-
ce mot que



mi-sit



th.

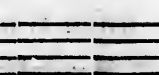
interrogatif se
e 393.



In-vi-



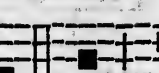
tra-bi-tis



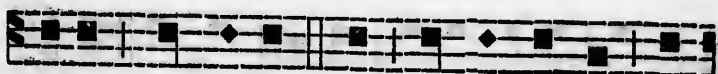
se reconnat-



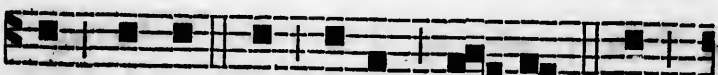
Je-su



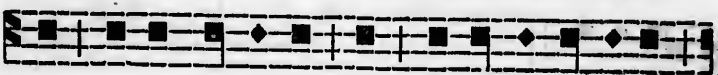
m. In



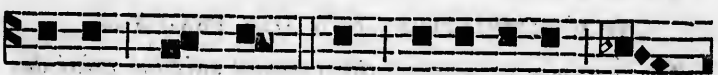
il-lo tem-po-re. Sic ter-mi-nan-tur du-



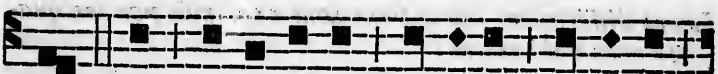
o punc-ta: Sic au-tem punc-tum. Sic



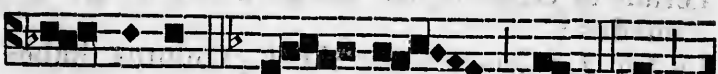
vox mo-no-syl-la-ba aut in-de-cli-na-bi-lis



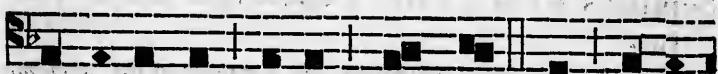
an-tè punc-tum. Sic in-di-ca-tur Chris-



to. Et, in-cli-na-to ca-pi-te, tra-di-dit



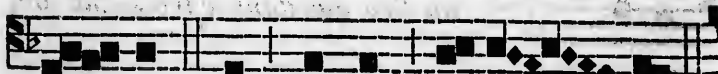
spi-ri-tum. † E-go sum. Sic



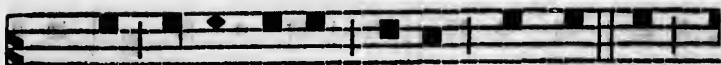
mo-du-lan-tur du-o punc-ta. Sic mo-du-



la-tur punc-tum. Sic ve-rò in-ter-ro-



ga-tur? Sic tan-dem fi-ni-tur.



S. Sic mo-du-lan-tur du-o punc-ta: Sic



au-tèm punc-tum. Sic fit in-ter-ro-



ga-ti-o?

DE L'INTONATION, &C. DES PSAUMES.

Les psaumes se chantent diversement suivant celui des huit tons auquel ils appartiennent.

Leurs différentes intonations sont exprimés par les quatre vers qui suivent :

Primus cum Sexto *Fa Sol La* semper habeto ;
Ternus et Octavus *Sol La Ut* ; *Ut Re Fa* secundus ;

La Sol La Quartus, *Fa La Ut* Quintus habebit.

Septimus *Ut Si Ut Re*. Cunctos sic incipe cantus.

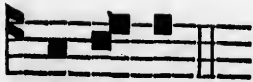
Il suit de là que l'intonation du premier et du sixième ton est la même. Il n'en est pas ainsi de celle du troisième et du huitième, quoique toutes deux aient sol la ut. La différence consiste en ce que ces trois notes répondent à trois syllabes dans le huitième ton, comme



, au lieu que dans le troisième ton,

Be-a-tus.

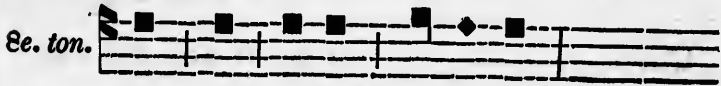
elles ne répondent qu'à deux ; exemple :



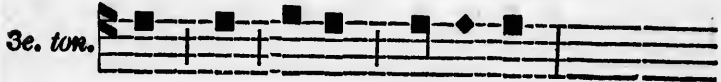
Ceux qui ne saisissent pas cette

Be-a- tus.

différence, sont sujets à confondre les médiantes de ces deux tons, dont les exemples suivans font sentir la différence.

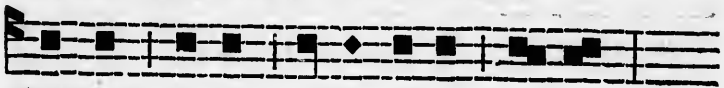


Vir qui ti-met Do-mi-num :

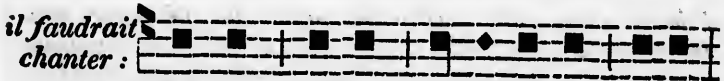


Vir qui ti-met Do-mi-num :

Plusieurs se trompent aussi dans la médiate du premier et du sixième ton, en y mettant un sol ou même deux, au lieu de la faire sur le la sans variation.



Do-nec po-nam i- ni-mi-cos tu-os :



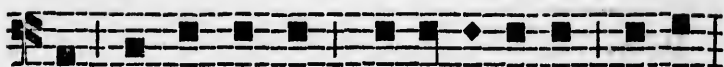
Do-nec po-nam i- ni-mi-cos tu-os :

Au moyen de quoi, on éviterait la dissonance qui résulte inévitablement dans un chœur, lorsqu'une partie chante sol, tandis que les autres font la; deux notes qui ne sont éloignées que d'une seconde l'une de l'autre.

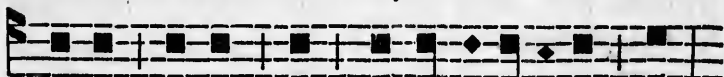
La médiate du 2d, du 4e, du 5e, et du 8e. ton tant régulier qu'irrégulier, varie quelquefois, et cela arrive lorsqu'elle tombe sur un mot indéclinable ou monosyllabe. En ce cas, au lieu d'élever la pénultième comme on le fait dans les mots ordinaires, on fait l'élévation de la voix sur la dernière syllabe de ce mot.

Exemples.

2d. ton.



In con-ver-ten-do...cap-ti-vi-ta-tem Si-on :



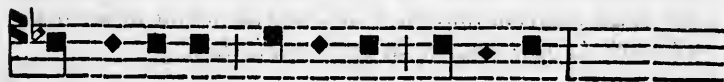
Qui-a [a-pud te pro-pi-ti-a-ti-o est :

5e. et 8e. ton.



Ec-ce au-di-vi-mus e-am in E-phra-ta :

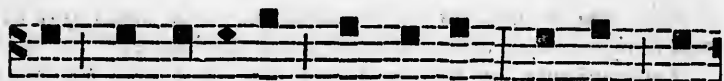
8e. ton irrégulier.



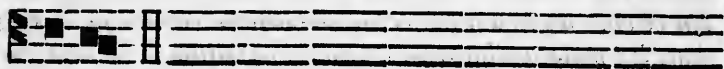
Be-ne-di-xit do-mu-i Is-ra-el.

Pour psalmodier régulièrement, il faut avoir soin, autant qu'on le peut, de n'élever la voix sur la dernière syllabe d'aucun mot déclinaison, soit à la médiate, soit à la conclusion ou finale d'un verset de psaume, quoique le ton semble le demander. Mais on élève en sa place la pénultième, et si cette pénultième était brève, on élèverait la précédente.

Ainsi, au lieu de



In splen-do-ri-bus sanc-to-rum : pe-dum tu-



o-rum.



In



o-
L'i
mier
domin

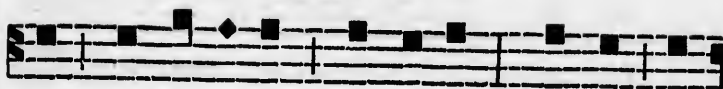
Da
petite
tonne
comm
médi
celle q

Les
except
Bene
dont l
et sém
premi
comm
l'a di
entonn

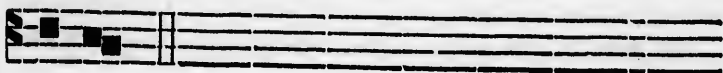
ler.
ton.

7e.
ton.

il faut chanter :



In splen-do-ri-bus sanc-to-rum : pe-dum tu-



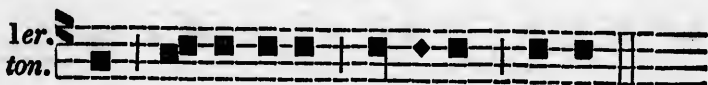
o-rum.

L'intonation solennelle des psaumes n'a lieu qu'au premier verset, les autres commençant tout uniment sur la dominante du premier.

Dans les offices simples et sémi-doubles, ainsi qu'aux petites heures et à complies pendant toute l'année, on entonne les psaumes absolument par la dominante, ou, comme l'on dit, recto tono. Mais cela ne change rien à la médiane ni à la finale ou conclusion. On prend toujours celle qui est indiquée.

Les cantiques suivent la règle des psaumes. On en excepte seulement les cantiques évangéliques, c'est-à-dire, Benedictus, &c. Magnificat, &c. et Nunc dimittis, &c., dont l'intonation est toujours solennelle, même aux simples et sémi-doubles. Dans les simples et sémi-doubles, le premier verset de ces cantiques étant chanté, les autres commencent par la dominante de l'intonation, comme on l'a dit des psaumes. Mais dans les offices doubles, on entonne chaque verset de ces cantiques comme le premier.

Exemple.

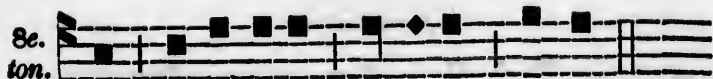


Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us :



Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us :

I 2.



Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us :

Nous terminerons ce traité par un tableau général de l'intonation, médiation et conclusion ou finale des psaumes et des cantiques évangéliques.

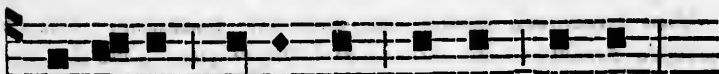
INTONATION

Des psaumes et des cantiques.

PREMIER TON.

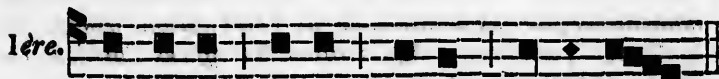
Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

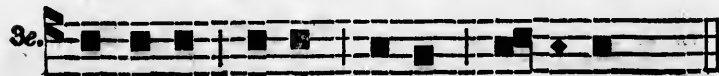
Finales.



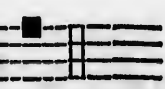
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



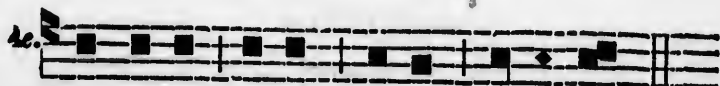
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



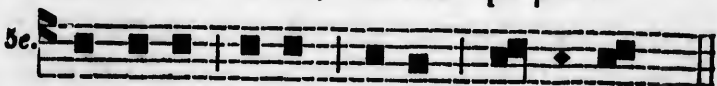
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



e-us :
tableau gé-
conclusion
ques évan-



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

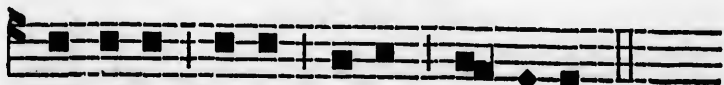


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Finale parisienne.

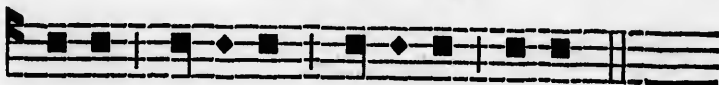


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Intonation fériale.



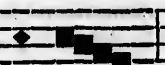
en-tes ;



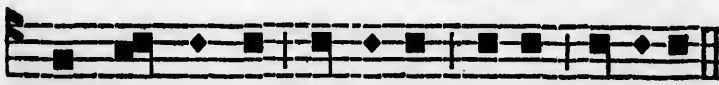
Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

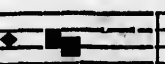
Intonation.



-pu-li.



Be-ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-el.
Mag-ni-fi-cat.
Nunc di-mit-tis.



pu-li.



pu-li.

SECOND TON.

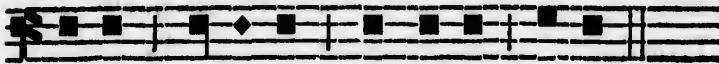
Psaumes.

Intonation solennelle.

Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

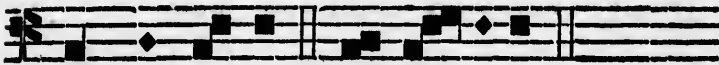
Finale.

Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Intonation fériale.

Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.Be-ne-dic-tus. Mag-ni-fi-cat.
Nunc di-mit-tis.

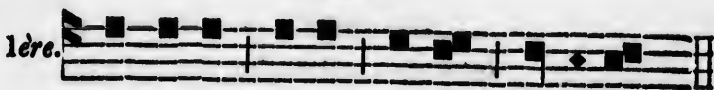
TROISIEME TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.

Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finales.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

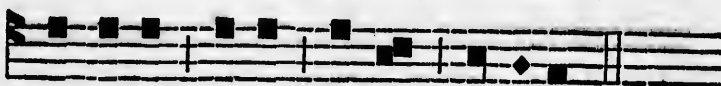


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



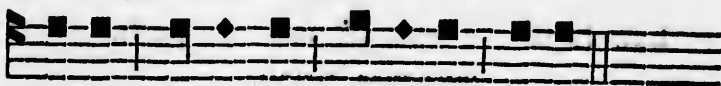
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Parisienne.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

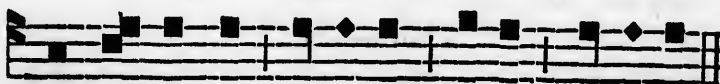
Intonation fériale.



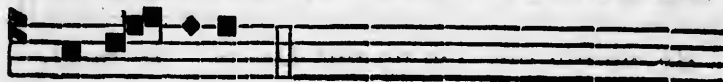
Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be-ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-el.
Nunc di-mit-tis ser-vum tu-um, Do-mi-ne.



Mag-ni-fi-cat.

QUATRIEME TON.

Psaumes.

Intonation solennelle.

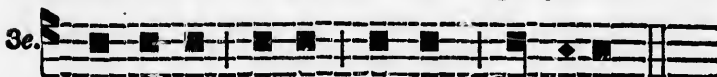
Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finales.

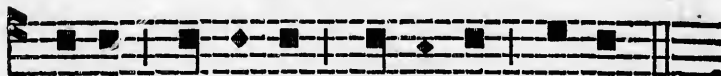
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

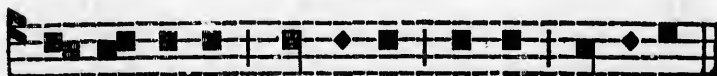


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

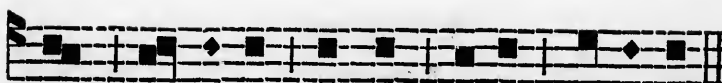
Intonation fériale.

Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.

Be-ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-el.

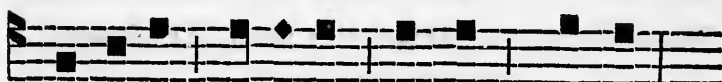


Nunc di-mit-tis ser-vum tu-um, Do-mi-ne.
Mag-ni-fi-cat.

CINQUIEME TON.

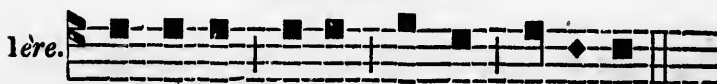
Psaumes.

Intonation solennelle.



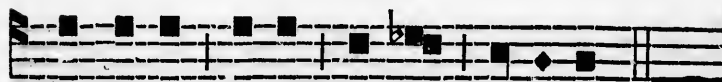
Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes;

Finales.



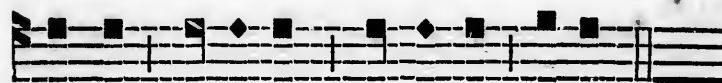
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Parisienne.

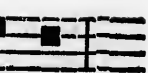


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

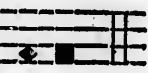
Intonation fériale.



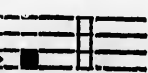
Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.



n-tes ;



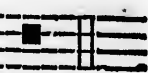
-pu-li.



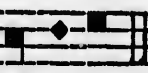
a-li.



a-li.

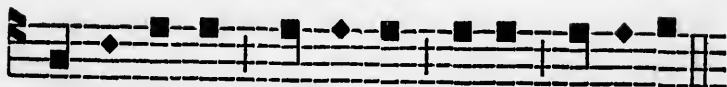


e-o.

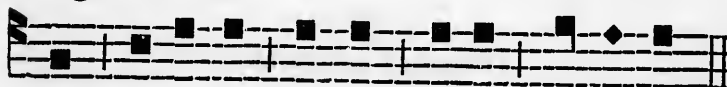


Is-ra-el.

Cantiques.

Intonation.

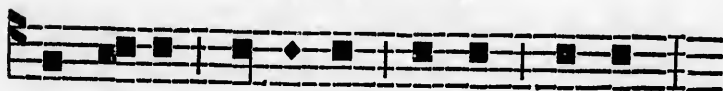
Be-ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-el.
Mag-ni-fi-cat.



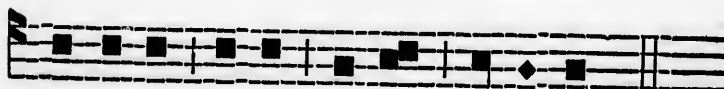
Nunc di-mit-tis ser-vum tu-um, Do-mi-ne.

SIXIEME TON.

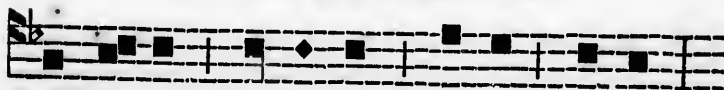
Psaumes.

Intonation solennelle.

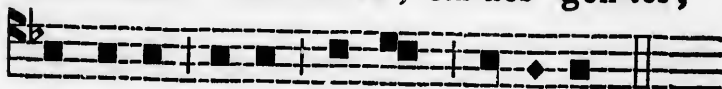
Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finale.

Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

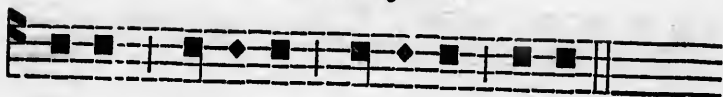
Intonation et finale parisienne.

Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;



lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

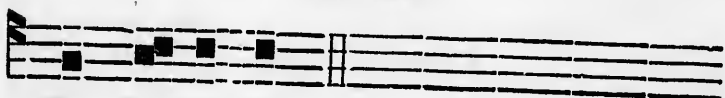
Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.

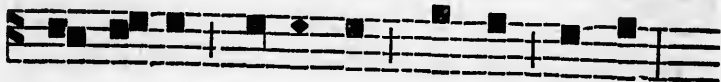


Be- ne-dic-tus.
Mag- ni- fi- cat.
Nunc di- mit- tis.

SEPTIEME TON.

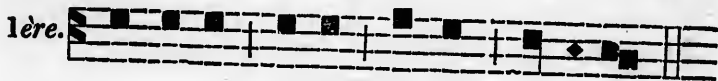
Psaumes.

Intonation solennelle.



Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

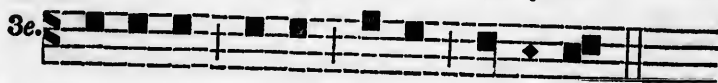
Finales.



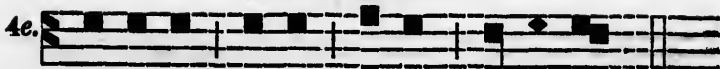
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



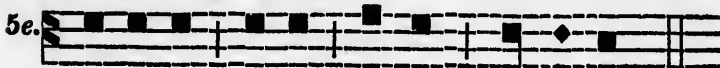
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

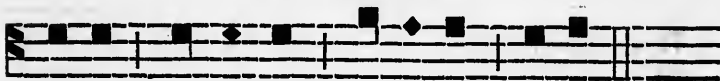


Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

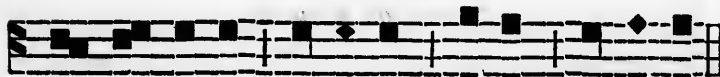
Intonation fériale.



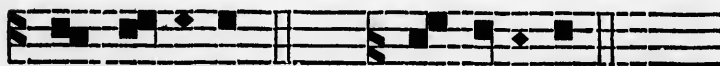
Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be-ne-dic-tus Do-mi-nus De-us Is-ra-el.
Nunc di-mit-tis ser-vum tu-um, Do-mi-ne.

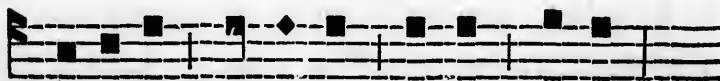


Mag-ni-fi-cat. (ou) Mag-ni-fi-cat.

HUITIEME TON.

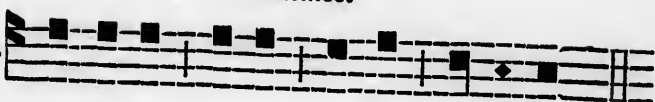
Psaumes.

Intonation.

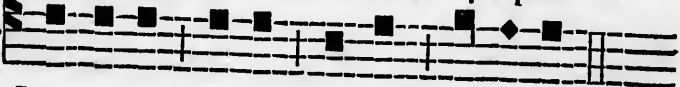


Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;

Finales.

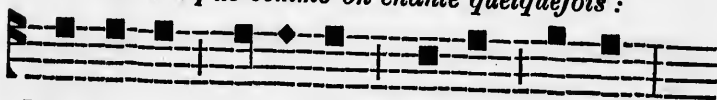
1ère. 

Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

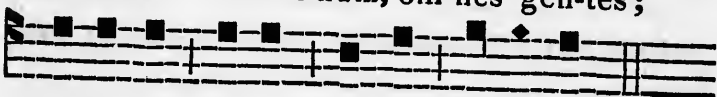
2e. 

Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Et non pas comme on chante quelquefois :

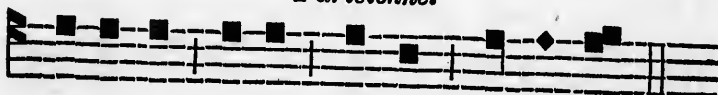


Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;



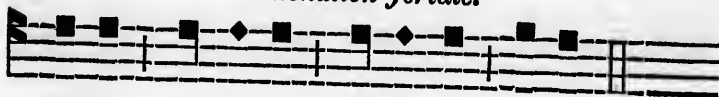
Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

Parisienne.



Lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li.

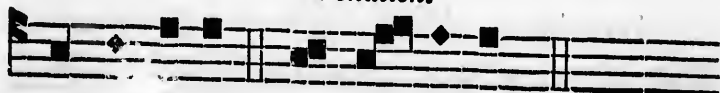
Intonation fériale.



Di-xit Do-mi-nus Do-mi-no me-o.

Cantiques.

Intonation.



Be-ne-dic-tus. Mag-ni-fi-cat.
Nunc di-mit-tis.

8e. Ton irrégulier.

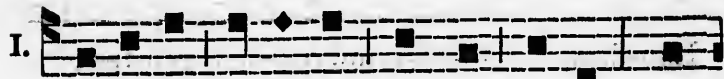


In ex-i-tu Is-ra-el de Æ-gyp-to: do-

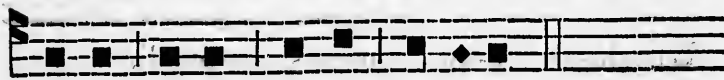


mûs Ja-cob de po-pu-lo bar-ba-ro.

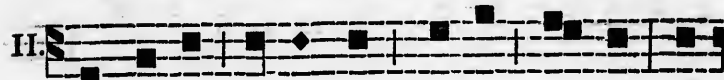
TONS IRREGULIERS.



I. Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ; lau-



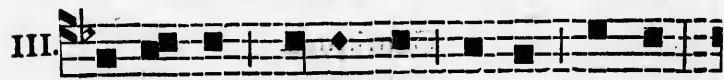
da-te e-um, om-nes po-pu-li. 5 ton.



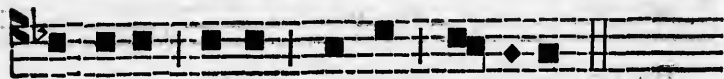
II. Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ; lau-



da-te e-um, om-nes po-pu-li. 5 ton.



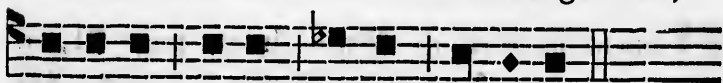
III. Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes ;



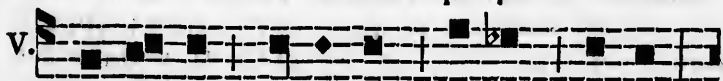
lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li. 6 ton.

IV. 

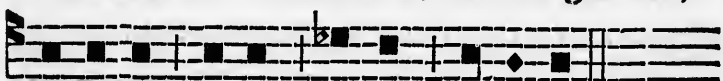
Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes;



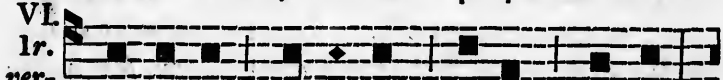
lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li. 6 ton.

V. 

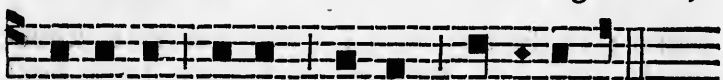
Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes;



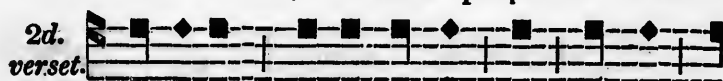
lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li. 6 ton.

VI. 

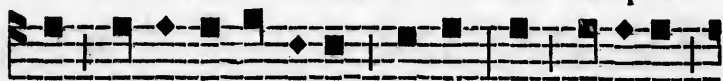
1r. *ver-* set. Lau-da-te Do-mi-num, om-nes gen-tes;



lau-da-te e-um, om-nes po-pu-li. 8 ton.

2d. *ver-* set. 

Quo-ni-am con-fir-ma-ta est su-per



nos mi-se-ri-cor-di-a e-jus, et ve-ri-tas



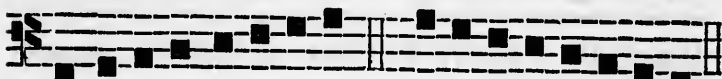
Do-mi-ni ma-net in æ-ter-num.

Et ainsi de suite alternativement.

(K 2.)

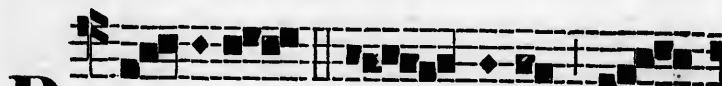
REMARQUE.

DANS la méthode de Plain-chant, page 71, en citant un exemple de la valeur et des noms des notes par la clef de *Fa*, il était naturel de mettre la dite clef sur la ligne supérieure ; cependant il est très rare de l'y rencontrer dans les pièces de chant affectées de cette clef. C'est sur la seconde ligne, comme dans l'exemple suivant, qu'on la trouve le plus souvent :

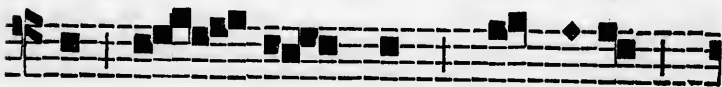


La, si, ut, re, mi, fa, sol, la. La, sol, fa, mi, re, ut, si, la.

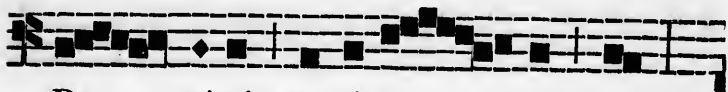
et dans ce cas l'offertoire *Domine Jesu, &c.* page 30, et le répons *Subvenite, &c.* page 45, peuvent servir à exercer ceux qui commencent à solfier ; et dans l'autre, la pièce suivante, affectée de la clef de *Fa* sur la première ligne peut remplir le même objet.



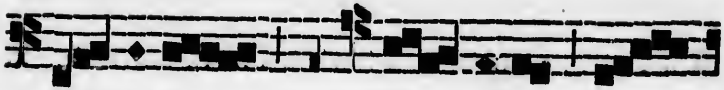
D Ex-te-ra Do-mi-ni fe-



cit vir-tu-tem, dex-te-ra



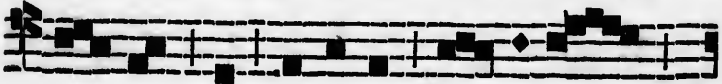
Do-mi-ni ex-al-ta-vit me :



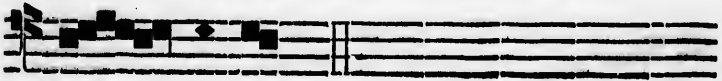
dex-te-ra Do-mi-ni fe-



cit vir-tu-tem: non mo-ri-ar, sed



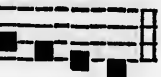
vi-vam: et nar-ra-bo o-pe-ra



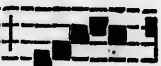
Do-mi-ni. 2 ton.



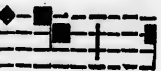
page 71, en
noms des
el de met-
e; cepen-
r dans les
ef. C'est
l'exemple
nt :



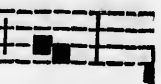
re, ut, si, la.
, &c. page
e 45, peu-
mencent à
ante, affec-
ligne peut



fe-



e-ra



me :

LES pièces suivantes insérées à la suite de la méthode du Plain-chant, serviront encore à exercer les nouveaux chantres.

MOTET EN L'HONNEUR DE LA STE. VIERGE.



M E-mo-ra-re, me-mo-ra-re, me-mo-
 ra-re, ô pi-is-si-ma vir-go Ma-ri-
 a, non es-se au-di-tum à sæ-cu-lo
 quem-quam tu-a im-plo-ran-tem, im-plo-
 ran-tem au-xi-li-a, es-se de-re-lic-tum,
 tu-a pe-ten-tem suf-fra-gi-a es-se de-re-
 lic-tum. Me-mo-ra-re, &c. E-go ta-li

uite de la
core à ex-

VIERGE.

me-mo-

Ma-ri-

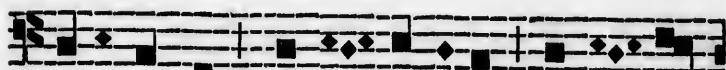
e-cu-lo

im-plo-

-lic-tum,

se de-re-

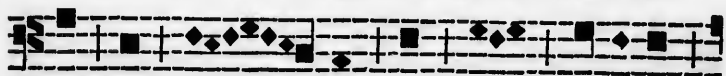
ta-li



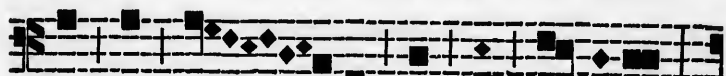
a-ni-ma-tus con-fi-den-ti-À, con-fi-den-



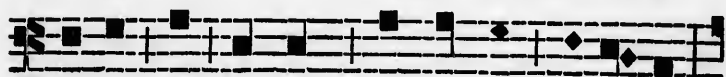
ti-À ad te, vir-go vir-gi-num, ma-ter,



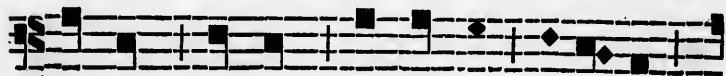
ad te cur-ro, ad te ve-ni-o,



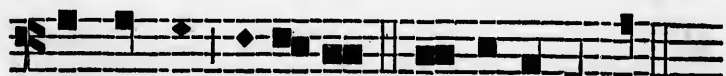
ad te cur-ro, ad te ve-ni-o;



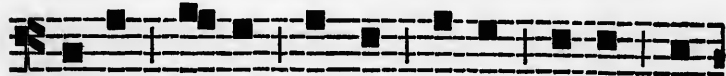
co-ràm te ge-mens pec-ca-tor as-sis-to;



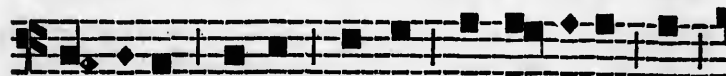
ge-mens, ge-mens pec-ca-tor as-sis-to,



pec-ca-tor as-sis-to. Me-mo-ra-re, &c.



No-li, ma-ter Ver-bi, ver-ba me-a des-

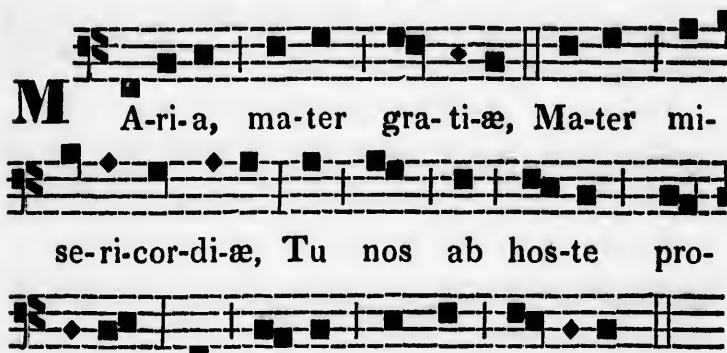


pi-ce-re, ver-ba me-a des-pi-ce-re, sed



au-di pro-pi-ti-a, et ex-au-di, ex-au-
 di ex-au-di, ex-au-di, et no-li des-
 pi-ce-re. Me-mo-ra-re, &c.

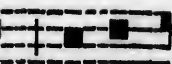
HYMNE EN L'HONNEUR DE LA STE VIERGE, SUR
 DEUX DIFFERENTES CLEFS.



M A-ri-a, ma-ter gra-ti-æ, Ma-ter mi-
 se-ri-cor-di-æ, Tu nos ab hos-te pro-
 te-ge, Et ho-râ mor-tis sus-ci-pe. 2.



M A-ri-a, ma-ter gra-ti-æ, Ma-ter
 mi-se-ri-cor-di-æ, Tu nos ab hos-te



, ex-au-



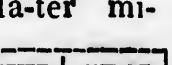
o-li des-



IERGE, SUR



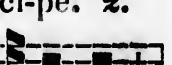
fa-ter mi-



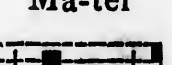
-te pro-



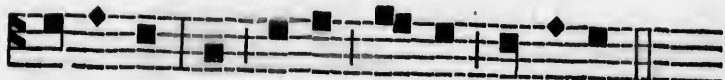
ci-pe. 2.



Ma-ter



hos-te



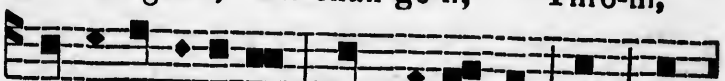
pro-te-ge, Et ho-râ mor-tis sus-ci-pe. 1.

GLORIA tibi, Domine,
 Qui natus es de virgine,
 Cum Patre et Sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula. Amen.

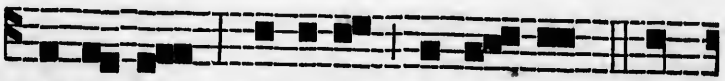
EN L'HONNEUR DES SS. ANGES.



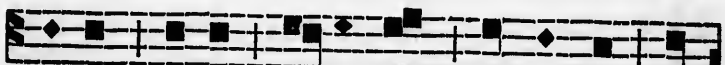
Ant.
A N-ge-li, Ar-chan-ge-li, Thro-ni,



Do-mi-na-ti-o-nes, Prin-ci-pa-tus et Po-



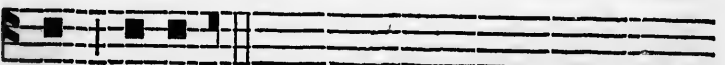
tes-ta-tes, Vir-tu-tes cœ-lo-rum, * Che-



ru-bim at-que Se-ra-phem, Do-mi-num be-



ne-di-ci-te in æ-ter-num. * Che-ru-



bim at-que, &c. 8 ton.

EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH.

Ant.



J O- seph ger-mi-na-vit si-cut li-
li-um, ger-mi-na-vit si-cut li- li-um.
* Et flo-re-bit in æ-ter-num an-te
Do-mi-num. * Et flo-re-bit, &c. 1 ton.

EN L'HONNEUR DE ST. JOACHIM.

Ant.



O Jo-a-chim sanc-te, con-jux An-
næ, pa-ter al-mæ Vir-gi-nis, tu-is fa-
mu-lis con-fer sa-lu-tis o-pem. 1 ton.

EN L'HONNEUR DE STE. ANNE.

Ant.

O Sanc-ta An-na, spon-sa Jo-a-

chim, ma-ter al-mæ Vir-gi-nis, tu-is fa-

mu-lis con-fer sa-lu-tis o-pem. *1 ton.*

REPONS EN L'HONNEUR DE ST. ANTOINE DE PADE.

S I quæ-ris mi-ra-cu-la; mors,

er-ror, ca-la-mi-tas, dæ-mon, le-pra fu-gi-

unt, æ-gri sur-gunt sa-ni. * Ce-dunt,

ma-re vin-cu-la, mem-bra res-que

per-di-tas pe-tunt et ac-ci-pi-unt je.

ve-nes et ca-ni. V. Pe-re-unt pe-ri-cu-
 la, ces-sat et ne-ces-si-tas, nar-rent hi
 qui sen-ti-unt, di-cant Pa-du-a-ni. * Ce-
 dunt ma-re, &c. V. Glo-ri-a Pa-tri, et
 Fi-li-o, et Spi-ri-tu-i Sanc-to:

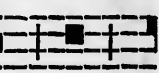
* Ce-dunt ma-re, &c.

FIN.

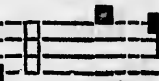
Pade.



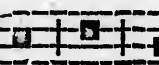
pe-ri-cu-



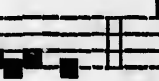
ent hi



. * Ce-



tri, et



to :

